

Adventist World

**Semaine
de prière**

**Les valeurs
du royaume
et la vie
chrétienne**
Page 6

**Christ, l'in-
comparable**
Page 12

**Des
rencontres
qui transfor-
ment la vie**
Page 16

Le chemin du retour

Fidélité dans
le mode de vie
chrétien



Semaine de prière

3 Premier sabbat

« Ta Parole est une lampe à mes pieds »

Ted N. C. Wilson

6 Dimanche

Les valeurs du royaume et la vie chrétienne

Audrey Andersson

8 Lundi

Apprendre à vivre dans la sainteté

Alain Coralie

10 Mardi

Profitez à fond de la vie !

Torben Bergland

12 Mercredi

Christ, l'incomparable

Ángel Manuel Rodríguez

16 Jeudi

Des rencontres qui transforment la vie

Klaus Popa

18 Vendredi

Il a fait toutes choses belles

Gina Wahlen

20 Deuxième sabbat

Vivre au temps de la fin

Ellen G. White

23 Le coin des enfants

Vivre pour Jésus, notre meilleur ami

Linda Mei Lin Koh

Fidélité dans le mode de vie chrétien

TED N. C. WILSON

Juste avant son ascension, Jésus-Christ a confié à ses disciples un mandat important – l'évangélisation du monde (voir Mt 28.18-20).

Cette semaine de prière a pour thème « Atteindre le monde : fidélité dans le mode de vie chrétien ». Mais qu'est-ce que le mode de vie chrétien a à voir avec l'évangélisation du monde ? Bien des choses, car c'est par notre façon de vivre que nous révélons qui nous sommes en tant que chrétiens. Quelles sont nos valeurs et nos priorités ? Comment utilisons-nous notre temps et nos ressources ? Quelle sorte de vie vivons-nous ?

« Être un chrétien, c'est être comme Christ », a déclaré Ellen White*. Jésus est notre exemple. C'est seulement par sa grâce et sa puissance que nous pouvons être fidèles à son appel alors que nous nous appuyons entièrement sur lui et sur sa Parole.



Au cours de cette semaine, nous explorerons des sujets très importants. Tout d'abord, nous nous pencherons sur la Bible en tant que fondement même du mode de vie chrétien. Nous examinerons comment les valeurs du royaume informent la vie chrétienne, et comment les vertus chrétiennes guident notre vie. Ensuite, nous aborderons la question de la santé – un aspect très important du

mode de vie chrétien. Alors que nous considérons Christ comme notre modèle, nous serons vraiment encouragés et inspirés. Nous aborderons aussi le mode de vie chrétien par rapport aux médias, à la sexualité, et à la vie chrétienne. Enfin, nous terminerons cette semaine spéciale par la réflexion « Vivre au temps de la fin : mode de vie chrétien et événements des derniers jours », d'Ellen White.

Joignez-vous donc à moi dans cette exploration passionnante de la relation entre le mode de vie chrétien et l'évangélisation du monde ! Prions humblement pour recevoir la pluie de l'arrière-saison promise – l'effusion du Saint-Esprit – et pour que Dieu nous aide à vivre pour lui par la puissance que lui seul peut nous accorder.

* Ellen G. White, *Manuscript Releases*, Silver Spring, Md., Ellen G. White Estate, 1990, vol. 9, p. 230, egwwritings.org/?ref=en_9MR.230.1¶=59.1290.

Ted N. C. Wilson est le président de la Conférence générale de l'Église adventiste du septième jour.

Nous croyons en la puissance de la prière ! À *Adventist World*, nous nous réunissons tous les mercredis matin pour le culte hebdomadaire, au cours duquel nous prions pour les requêtes de prière qui nous ont été envoyées. Faites-nous parvenir les vôtres à prayer@adventistworld.org, et priez pour nous tandis qu'ensemble, nous travaillons à l'avancement du royaume de Dieu.



Premier sabbat

« Ta Parole est une lampe à mes pieds »

La Bible, fondement même du mode de vie chrétien

A

près avoir obtenu mon diplôme de Takoma Academy, au Maryland (États-Unis), j'ai décidé de poursuivre mes études à l'Institut d'enseignement supérieur La Sierra (aujourd'hui une université) en Californie, à plus de 4 100 kilomètres du Maryland. Ça a été une phase nouvelle et importante de ma vie. Peu après, j'ai reçu une lettre de mon

père, dans laquelle il avait inséré une carte avec la citation suivante, écrite de sa propre main :

« Consacrez-vous à Dieu dès le matin ; que ce soit là votre premier soin. Votre prière doit être : "Prends-moi, ô Dieu, comme ta propriété exclusive. Je dépose tous mes plans à tes pieds. Emploie-moi aujourd'hui à ton service. Demeure en moi, et que tout ce que je ferai soit fait en toi." C'est là une affaire quotidienne. Soumettez-lui tous vos plans, quitte à les délaissier ou à les exécuter selon qu'il vous l'indiquera. En vous consacrant à Dieu chaque jour, votre vie sera de plus en plus façonnée sur celle de Jésus¹. »

J'ai apprécié non seulement le temps et l'attention que mon père m'a consacrés en m'écrivant cette lettre, mais aussi cette instruction spirituelle aussi puissante de la part de l'Esprit de prophétie. Elle a signifié beaucoup pour moi. Dès lors, les écrits d'Ellen White me sont devenus plus précieux.

Pendant des années, j'ai gardé cette carte dans ma Bible – en fait, jusqu'à ce que je la perde. Il y a quelques années, j'ai demandé à mon père de me récrire la même citation. Je conserve toujours cette seconde carte dans ma Bible. Cette citation ô combien précieuse est pour moi un rappel constant du souci spirituel de mon père à mon endroit. Ne considérez jamais votre concentration spirituelle sur les vôtres comme quelque chose d'accessoire. Consacrez du temps à vos enfants. Cela vous rapportera des dividendes spirituels grâce à l'influence et à la puissance du Saint-Esprit.

LA PUISSANCE DE LA PAROLE DE DIEU

Alors que chaque jour nous nous consacrons à Dieu et déposons tous nos plans à ses pieds, combien il importe de prendre le temps de l'écouter nous parler par la Bible ! « Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier. » (Ps 119.105)

Dans le monde d'aujourd'hui, de nombreuses philosophies humanistes se disputant notre attention nous conduisent finalement sur un sentier très sombre. Mais la fiabilité de la Parole a fait ses preuves. La Bible illumine notre sentier et nous donne une direction divine fiable. Elle nous procure le fondement même pour développer et maintenir une relation avec Jésus-Christ, et pour apprendre ce que signifie vivre la vie à laquelle il nous destine. La Bible est la Parole vivante de Christ – la vérité éternelle qui transcende toutes les cultures et nous dirige vers la culture céleste.

Lorsque Jésus affronta Satan au désert, il déclara hardiment :

« L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. » (Mt 4.4)
Ce verset nous dit que chaque partie des Écritures est importante. Bien que nous déclarions que Dieu n'a pas dicté la Bible mot à mot, nous acceptons sa Parole comme pleinement inspirée par son Esprit. Pierre est on ne peut plus clair : « Et nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, [...] sachant tout d'abord vous-mêmes qu'aucune prophétie de l'Écriture ne peut être un objet d'interprétation particulière, car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu. » (2 P 1.19-21)

LA VÉRITÉ FONDAMENTALE

Tout en priant pour ses disciples (et pour nous), Christ a indiqué la puissance de la Parole par cette déclaration : « Sanctifie-les par ta vérité : ta parole est la vérité. » (Jn 17.17)

Dans un monde où la vérité est considérée comme relative, basée sur une expérience personnelle, Christ proclame courageusement que sa Parole – la Bible – est la vérité solide, immuable. Par la puissance de son Saint-Esprit, sa vérité agit dans notre cœur, nous transforme, et nous sanctifie.

C'est la raison pour laquelle la Bible est fondamentale pour le mode de vie chrétien. Elle définit ce que signifie être un disciple de Christ (voir Mt 5). Elle nous donne de saints modèles et nous révèle que « la voie des perfides est rude » (Pr 13.15). Elle nous procure une sagesse éternelle, nous rend « sage[s] à salut » (2 Tm 3.15) ; et cependant, elle est tellement simple que même un enfant peut la comprendre. Par l'histoire et la prophétie, nous voyons comment Dieu a conduit son peuple par le passé, et sommes assurés que ce qui est encore à venir

C'est par les Écritures et la prière que nous parvenons à connaître Dieu.

s'accomplira (Jos 21.45 ; 2 Co 1.20). Les pages des Écritures nous révèlent notre origine et notre destinée (Gn 1.1 ; Ap 21.1,7 ; Ap 22.17).

C'est par les Écritures et la prière que nous parvenons à connaître Dieu. « Si vous voulez apprendre à connaître le Sauveur, étudiez les saintes Écritures, lisons-nous dans *Vers Jésus*. Remplissez votre cœur des paroles de Dieu. Elles sont l'eau vive qui éteindra votre soif ardente. Elles sont le pain vivant, descendu du ciel². »

Ellen White explique : « La Bible n'a pas été écrite pour les savants seulement ; elle a, au contraire, été écrite pour le peuple. Les grandes vérités fondamentales du salut y apparaissent aussi claires que le jour. Ce ne sont pas ceux qui la lisent qui risquent de tomber dans l'erreur ou de s'égarer, mais ceux qui veulent suivre leur propre jugement au lieu de la volonté de Dieu clairement révélée³. »

Elle donne ensuite cet avertissement : « En ce qui concerne les enseignements des saintes Écritures, ne nous fions pas à l'opinion d'un homme. Étudions la Parole de Dieu pour nous-mêmes⁴. »

LA BIBLE EST SON PROPRE INTERPRÈTE

Cette méthode est soutenue par l'approche historico-biblique (ou biblico-grammaticale) de la lecture de la Parole de Dieu, telle que décrite dans le document intitulé « Méthodes de l'étude biblique », document voté par l'Église mondiale⁵. Cette méthode attentivement révisée de l'étude

biblique permet à la Bible – et non à l’individu ou à la culture, comme l’approche historico-critique de l’étude biblique encourage les lecteurs à le faire – d’être son propre interprète. Elle est expliquée davantage en détail dans le livre *La tragédie des siècles* :

« Là où il n’y a ni figures ni symboles, il faut donner aux termes de la Bible leur sens le plus évident. [...] Si l’on voulait attribuer aux paroles de l’Écriture leur sens propre, s’il n’y avait pas de faux docteurs pour égarer et troubler les esprits, il s’accomplirait sur la terre une œuvre qui réjouirait les anges et grâce à laquelle des milliers de brebis qui errent maintenant dans les ténèbres seraient introduites dans le céleste bercail⁶. »

Pendant des siècles, des hommes et des femmes fidèles ont pris de grands risques en acceptant la Bible de façon textuelle. Certains ont même payé de leur vie leur fidélité aux Écritures. Aujourd’hui, la Bible est facilement disponible. Chaque année, plus de 100 millions de Bibles sont imprimées, et YouVersion, une appli téléchargeable de la Bible, compte au total plus de 100 millions de téléchargements⁷. Cela s’ajoute aux nombreuses autres versions en ligne disponibles.

CROIRE EN LA PAROLE DE DIEU

Il est clair qu’un grand nombre d’individus croient qu’il est important d’avoir une Bible. Mais combien croient qu’il est important de la lire, de la méditer, et de suivre ses conseils ?

Pour les Juifs de Bérée, cela était l’évidence même. « Ces Juifs avaient des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique ; ils reçurent la parole avec beaucoup d’empressement, et ils examinaient chaque jour les Écritures, pour voir si ce qu’on leur disait était exact. » (Ac 17.11)

Et nous pouvons faire comme eux ! La lecture quotidienne de la Bible accompagnée de la prière est le fondement même de notre expérience spirituelle. Si nous ne nous branchons

pas sur le ciel, il nous sera impossible de croître spirituellement (voir 2 P 3.18). Quel privilège de pouvoir nous brancher sur Dieu chaque jour, sachant qu’il aspire à communier avec nous !

Chaque jour, à mon réveil, je me mets à genoux et remets ma vie entre les mains de Dieu. Je lui demande de m’accorder la sagesse et le Saint-Esprit dans ma vie. Le Seigneur ne manque jamais à ses engagements envers nous. J’essaie de lire la Bible de façon systématique, conformément au plan de lecture « Confiez-vous en ses prophètes »⁸, ainsi que d’autres sections de la Bible. Je lis ensuite l’Esprit de prophétie. L’étude du *Questionnaire adulte de l’École du sabbat* ainsi que d’autres outils d’étude propres à renforcer le parcours spirituel avec le Seigneur sont également utiles.

Comme l’étude de la Bible ne doit jamais se faire sans prière, sans demander au Saint-Esprit de nous guider, je prie toujours avant de lire la Parole de Dieu. Je suis infiniment reconnaissant pour la « Parole écrite » – l’incarnation écrite de la « Parole vivante » – Jésus-Christ.

En tant que chrétiens adventistes, ne permettez à personne de vous faire croire que l’étude quotidienne de la Parole de Dieu n’a aucune importance. Buvez à longs traits les vérités profondes jaillissant des Écritures et les instructions contenues dans les écrits de l’Esprit de prophétie. Votre vie spirituelle en sera enrichie au-delà de toute mesure. Tandis que nous communions avec Dieu et que nous marchons chaque jour avec lui, il nous transformera, comme il l’a fait pour Hénoc.

« Au milieu de son ardente activité, Hénoc ne négligeait pas la communion avec Dieu. Plus le travail était pénible et pressant, plus constantes et ferventes étaient ses prières. Après une période de labeur consacrée au salut des âmes, il se retirait loin de la société pour se livrer, dans la solitude, à la recherche de la connaissance divine dont il avait faim et soif. À la

suite de ces périodes d’intimité avec Dieu, son visage reflétait la lumière qui rayonne de celui de Jésus.

« Nous devons, nous aussi, marcher avec Dieu. Ce faisant, nos visages refléteront la clarté de sa présence [...] Nous parlerons de sa puissance, en disant : “Louez Dieu ! Le Seigneur est bon, et bonne est la parole du Seigneur.” [...] Et ceux qui seront transmués à la fin des temps seront ceux qui, sur la terre, communient avec Dieu⁹. »

Quel privilège extraordinaire avons-nous de communier avec Dieu chaque jour grâce aux moyens qu’il nous a donnés de le faire ! Et quelle joie de savoir qu’un jour, très bientôt, il reviendra pour nous amener au ciel avec lui ! ☺

Questions pour la réflexion

1. Comment rendre notre étude personnelle de la Bible plus engageante ? Réfléchissez à cinq façons créatives d’étudier la Parole de Dieu.
2. Comment abordons-nous les passages difficiles des Écritures ? Quelle serait l’approche de Jésus ?
3. Comment pouvons-nous transmettre aux prochaines générations d’adventistes l’importance de se brancher sur la Parole de Dieu ?

¹ Ellen G. White, *Vers Jésus*, p. 108.

² *Ibid.*, p. 134.

³ *Ibid.*, p. 136.

⁴ *Ibid.*

⁵ Document intitulé « Methods of Bible Study », www.adventist.org/articles/methods-of-bible-study/.

⁶ Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 649.

⁷ « 29 Good Bible Sales Statistics », BrandonGaille Small Business & Marketing Advice, <https://brandongaille.com/27-good-bible-sales-statistics/>.

⁸ Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 64.

⁹ Ellen G. White, *Sons and Daughters of God*, Washington, D.C., Review and Herald Pub. Assn, 1955, p. 20.

Ted N. C. Wilson est le président de l’Église adventiste mondiale.

Dimanche

Les valeurs du royaume et la vie chrétienne

AUDREY ANDERSSON

On trouve des adventistes dans la plupart des pays du monde. Apocalypse 14.12 nous dit pourquoi. Ce passage apocalyptique décrit deux valeurs et vérités clés qui évaluent la foi chrétienne. Il s'agit de la foi salvatrice en Jésus en tant que seul Sauveur de l'humanité, et de l'obéissance aux commandements de Dieu. Ces valeurs éternelles engendrent la paix, la joie, et le bonheur dans la vie humaine.

L'APPEL À LA LOYAUTÉ

La loyauté envers Jésus en tant que Seigneur est essentielle à la crédibilité de notre témoignage. Une vie déloyale est synonyme d'échec spirituel total.

Ellen White commente : « Si, après avoir accepté la vérité, nous ne révélons pas au monde les effets sanctifiants de la vérité sur notre propre caractère, nous renions celui qui ôte les péchés du monde, Jésus-Christ. Si nous ne devenons pas des hommes et des femmes meilleurs, si nous ne devenons pas

plus bienveillants, compatissants, courtois, si nous ne devenons pas davantage remplis de tendresse et d'amour, si nous ne manifestons pas aux autres l'amour qui a poussé Jésus à accomplir sa mission de miséricorde dans le monde, alors nous ne témoignons pas ici-bas de la puissance de Jésus-Christ auprès de nos semblables* . »

UN EXEMPLE REMPLI D'AMOUR

On ne peut partager l'amour de Jésus de façon convaincante avant d'en avoir fait personnellement l'expérience. Autrement dit, on ne peut partager ce qu'on n'a pas ! Le monde foisonne de gens en quête d'amour et d'acceptation, de gens qui aspirent à la paix et au bonheur. Or, ces gens découvriront rapidement si nous sommes des imposteurs. Mais la sincérité, elle, gagnera de nombreux cœurs.

Tom est le fils de parents chrétiens. Il s'est fait baptiser à l'âge de 15 ans avec ses copains. Il se conforme à tout ce qu'on attend de lui. Mais il n'est pas vraiment converti. Plus tard, il épouse une femme chrétienne remarquable. Malgré tout, il fréquente des gens qui marchent sur le chemin spacieux menant à la destruction. Les années passent. Un jour, sa femme invite un pasteur à animer un groupe d'étude biblique chez elle. Tom n'est pas intéressé. Mais comme le pasteur est son ami, il ne s'y oppose pas.

À l'insu de tous, Tom écoute attentivement les études bibliques depuis l'autre pièce. Après quelques semaines, il se joint au groupe et s'assied discrètement près de la porte. Il est témoin des transformations chez sa femme et les autres membres du groupe. Il les voit admettre honnêtement leurs erreurs et changer des choses dans leur vie. Une telle

honnêteté le frappe ! Une nuit, il se met à pleurer de joie et de tristesse. Il témoigne : « Je n'avais pas du tout compris le message adventiste. En écoutant ces études, j'ai vu Jésus sous un nouveau jour. Dieu m'a donné une seconde chance et une nouvelle paire d'yeux. Maintenant, je vois les choses différemment. »

Ayant découvert l'amour irrésistible, authentique et contagieux de Dieu, Tom s'est fait rebaptiser.

UNE OBÉISSANCE GUÉRISANTE

L'obéissance est une vérité largement calomniée et fort mal comprise. L'obéissance aux commandements de Dieu – véritable expression de notre amour pour Jésus – mène ultimement à la guérison de l'humanité et profite toujours à ceux qui s'y conforment. Jean a écrit : « Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles » (1 Jn 5.3).

Une étudiante âgée de 18 ans commence ses cours universitaires. Au bout d'une semaine, elle découvre que l'un de ses cours se donne le vendredi soir, après le coucher du soleil. Elle décide d'aller voir son prof, et lui explique qu'en tant qu'adventiste, elle observe le sabbat du septième jour. Elle ne pourra donc assister au cours du vendredi soir. Bien que déçu, son prof refuse de modifier l'heure. Au lieu de se laisser intimider par cette difficulté, la jeune femme soumet son problème à Dieu.

Une semaine plus tard, le prof informe sa classe qu'il a changé l'heure du cours : il le donnera le vendredi matin plutôt que le vendredi soir. *Que s'est-il donc passé ?* se demande l'étudiante. Sans qu'elle le sache, son prof a contacté le siège de l'Église adventiste. « Est-il vrai que les adventistes observent le sabbat du septième jour du vendredi soir, au coucher du soleil, jusqu'au samedi soir, au coucher du soleil ? » a-t-il demandé. En consta-

tant que c'était exact, il a décidé de changer l'heure du cours !

L'obéissance de la jeune femme a entraîné une double bénédiction : elle a consolidé sa foi ; elle a influencé son prof, lui a permis de découvrir la foi et le mode de vie adventistes, et l'a amené à respecter son étudiante.

CRÉER DES OCCASIONS DE BÉNÉDICTION

Pour que les valeurs et les vérités du royaume de Dieu aient le pouvoir de bénir ceux qui les connaissent et d'influencer ceux qui ne les connaissent pas, les membres d'église doivent les mettre joyeusement en pratique dans leur vie et leur comportement. La religion n'a de pouvoir convaincant que lorsqu'elle est vécue dans la vie pratique. Quand nous faisons ce qui est juste, honnête et vrai, quand nous défendons les valeurs bibliques du royaume de Dieu, nous créons des occasions pour que Dieu non seulement agisse en notre faveur, mais aussi touche la vie de nos semblables.

Considérez cette requête du psalmiste : « Ô Éternel ! qui séjournera dans ta tente ? Qui demeurera sur ta montagne sainte ? » (Ps 15.1) La réponse est claire : « Celui qui marche dans l'intégrité, qui pratique la justice et qui dit la vérité selon son cœur. Il ne calomnie point avec sa langue, il ne fait point de mal à son semblable, et il ne jette point l'opprobre sur son prochain. Il regarde avec dédain celui qui est méprisable, mais il honore ceux qui craignent l'Éternel » (v. 2-4).

Notre monde est fracturé et confus. Ceci est vrai, où que se trouvent les adventistes. Pour vivre publiquement notre foi, nous devons la préparer et la cultiver en privé. Il y a longtemps, Dieu mit Jérémie au défi de parcourir « les rues de Jérusalem » pour chercher dans les places s'il s'y trouvait un individu « qui pratique la justice et s'attache à la vérité » (Jr 5.1). Aujourd'hui, Dieu cherche

encore de tels gens – des gens qui abordent honnêtement les vérités qu'ils découvrent dans la Parole écrite de Dieu, qui vivent ces vérités, qui ont foi en Jésus, et qui observent ses commandements.

Chacun d'entre nous peut répondre oui à Dieu ! Il n'y a qu'à lui dire : « Seigneur, je serai cette personne fidèle. Aide-moi à être ce que je dois être à titre de chrétien authentique. » Notre réponse donne à Dieu des occasions de nous bénir et de bénir ceux que nous touchons. C'est là notre bonheur en tant qu'adventistes. ☺

Questions pour la réflexion

1. Comment pouvons-nous vivre notre vie de manière à refléter notre foi ?
2. Que devons-nous changer dans notre vie pour que notre témoignage soit crédible aux yeux des autres ?
3. Seule l'action du Saint-Esprit peut vraiment rétablir notre vie. Comment pouvons-nous trouver le courage de lui permettre de le faire ? Qu'est-ce qui peut nous empêcher de répondre à son action ?

* Ellen G White, *That I May Know Him*, Washington, D.C., Review and Herald Pub. Assn., 1964, p. 306.

Audrey Andersson est secrétaire exécutive de la Division transeuropéenne de la Conférence générale des adventistes du septième jour.

Lundi

Apprendre à vivre dans la sainteté

Le mode de vie chrétien et le fruit de l'Esprit

ALAIN CORALIE

Je vous présente l'« Association des voleurs de banque adventistes ». Blague à part, une telle association existe-elle ? Question ridicule, n'est-ce pas, parce que certains modes de vie ne peuvent en aucun cas être associés à l'adventisme... Mais alors, comment devrions-nous vivre notre foi ? Cette question mérite certainement une réponse biblique ! Et cependant, les erreurs ne manquent pas. Penchons-nous sur deux d'entre elles.

UNE FAUSSE COMPRÉHENSION : DEUX ERREURS DOMINANTES

Certains considèrent qu'un mode de vie chrétien distinct n'a pas vraiment d'importance, car ils refusent de voir le lien entre la croyance et le mode de vie, la doctrine et le comportement. D'autres ne se focalisent que sur les règles et les règlements, enlevant, du coup, Christ du centre de leur expérience religieuse.

L'apôtre Paul a été confronté à une situation semblable en Galatie. Certains chrétiens croyaient que la liberté en Christ les dispensait de la vie morale (Ga

5.13-6.10). D'autres pensaient qu'ils pouvaient gagner la faveur de Dieu en suivant les règles obsolètes de l'Ancien Testament, notamment la circoncision (Ga 1.1-5.12).

Paul contesta ces deux positions. À ceux qui croyaient que les œuvres sont sans importance, l'apôtre déclara que le peuple de Dieu sera jugé selon ses actes (Ga 6.7,8). Et à ceux qui pensaient que les œuvres leur confèrent un mérite divin, il attesta que « l'homme n'est pas justifié par les œuvres de la loi, mais par la foi en Jésus-Christ » (Ga 2.16). Si un mode de vie chrétien ne s'enracine pas dans l'Évangile, martelait-il, il devient, au mieux, une grâce à bon marché, et au pire, du perfectionnisme.

Selon Paul, la clé de la vie chrétienne réside dans un engagement radical envers Christ par la présence et la puissance de l'Esprit saint. Dans Galates 5.22, 23, il utilise l'expression « fruit de l'Esprit » en référence aux vertus ou aux traits de caractère produits par le Saint-Esprit. Il énumère ensuite neuf vertus, lesquelles constituent le « fruit de l'Esprit » : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, douceur, maîtrise de soi » (NBS)¹. Toutes ces vertus représentent le caractère du Christ que nous sommes appelés, en tant que disciples, à manifester.

Comme le terme l'indique, le fruit de l'Esprit n'est pas un produit humain, mais un don de Dieu. Tout comme un pommier ne peut produire de bananes et qu'un porc ne peut voler, il est impossible pour les êtres humains pécheurs de produire des vertus divines par eux-mêmes. Seul Dieu peut produire et exprimer son caractère en nous.

D'où la question : partageons-nous la vision biblique du mode de vie chrétien ? La vérité, c'est que nous ne pouvons exalter Christ dans nos familles, dans nos

églises, et dans nos collectivités que si des vertus telles que « l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi » deviennent une partie intégrante de notre caractère et de notre mode de vie chrétien.

UNE BONNE COMPRÉHENSION : TROIS VÉRITÉS VITALES

Maintenant, la question se pose : comment le fruit de l'Esprit peut-il prendre racine dans notre cœur et se manifester dans notre vie quotidienne ? Dans Galates 5.24,25, Paul nous indique trois façons de manifester, en tant que disciples productifs, un mode de vie chrétien authentique.

Premièrement, en tant que disciples productifs, nous manifestons le mode de vie chrétien authentique lorsque nous nous souvenons constamment que nous appartenons à Jésus-Christ (v. 24, NBS). Pour porter du fruit, nous devons nous brancher quotidiennement sur Christ (voir Jn 15.5). En fait, être un chrétien, c'est davantage que croire à certaines doctrines, davantage qu'adhérer à certaines règles ; c'est une transformation radicale du cœur qui conduit à l'obéissance à Dieu par la foi.

Remarquez que Paul met l'amour en tête de liste des vertus, parce qu'il considère cette vertu suprême comme la preuve irréfutable d'un mode de vie chrétien authentique. Ailleurs, il exhorte les Galates : « Soyez par amour serviteurs les uns des autres » (Ga 5.13, S21). Le point, c'est que notre vie quotidienne peut proclamer puissamment l'Évangile. Ellen White l'exprime ainsi : « La vie tranquille et harmonieuse d'un vrai chrétien est bien plus éloquent que les plus beaux discours. Les actes ont une beaucoup plus grande influence que les paroles. [...] L'argument le plus puissant en faveur de l'Évangile, c'est un chrétien aimant et aimable². » Le mode de vie chrétien authentique est christocentrique.

Deuxièmement, en tant que dis-

ciples productifs, nous manifestons le mode de vie chrétien authentique lorsque nous crucifions notre « chair avec ses passions et ses désirs » (v. 24). Les chrétiens ne peuvent, en effet, se complaire dans les œuvres de la chair (v. 19-21) tout en prétendant être branchés sur le ciel ! Ils doivent mourir à eux-mêmes. Dietrich Bonhoeffer a écrit : « Lorsque Christ appelle un homme, il lui dit "Viens et meurs." » En tant que croyants, nous prenons la responsabilité de déraciner toutes les mauvaises herbes qui menacent d'étouffer notre vie spirituelle, afin que le fruit de l'Esprit puisse s'épanouir. En termes pratiques, ceci veut dire que toute habitude, toute pratique, ou tout vice qui nourrit l'ancienne vie de recherche de soi et d'égoïsme doit être mis à mort. Le mode de vie chrétien authentique consiste à renoncer à soi-même.

Troisièmement, en tant que disciples productifs, nous manifestons le mode de vie chrétien authentique lorsque nous « marchons [...] selon l'Esprit » (Ga 5.25). Marcher selon l'Esprit, c'est être contrôlé par le Saint-Esprit dans tous les aspects de notre vie – depuis nos pensées et nos émotions les plus intimes jusqu'à nos relations et à nos échanges quotidiens. Ceci implique d'être modelés et dynamisés par la Parole de Dieu, la prière, le culte, la communion fraternelle, et le service. Il est important de nous souvenir que tout mode de vie chrétien non dirigé par l'Esprit est misérablement voué à l'échec. Tandis que nous restons au diapason de l'Esprit, prenons délibérément la décision d'affamer le vieil homme et de cultiver le fruit de l'Esprit.

Munis de la puissance divine, nous ferons alors ce qui est juste. Les valeurs de notre mode de vie chrétien ne ressembleront pas ou ne se conformeront pas à la pratique populaire. Lorsque l'Esprit nous convaincra de nos mauvais choix (dans nos paroles, nos chansons, nos divertissements, etc.), nous

chercherons humblement le pardon. À l'opposé, lorsqu'il nous semblera que nous faisons du progrès, nous nous abstenons de critiquer et de juger nos compagnons de pèlerinage, lesquels luttent peut-être dans leur marche avec Dieu. Le mode de vie chrétien authentique est dirigé par l'Esprit.

UN PRINCIPE EN PRIME

Mis en pratique chaque jour, le fruit de l'Esprit exalte Christ dans nos pensées, dans nos sentiments, et dans notre comportement. Seule une relation vivante avec Christ peut produire une nouvelle façon d'être et de vivre, laquelle glorifie Dieu et attire les gens à lui. En résumé, c'est ce qui constitue le mode de vie chrétien authentique : être des disciples productifs qui reflètent Christ dans leur caractère et leur conduite. Puisseons-nous faire une telle expérience ! ☺

Questions pour la réflexion

1. Pourquoi est-il important de manifester le fruit de l'Esprit ?
2. En matière de mode de vie, quels changements spécifiques l'Esprit semble-t-il vous exhorter à faire ?
3. À quoi ressemblerait votre vie si vous en donniez le contrôle absolu à l'Esprit de Dieu ?

¹ Sauf mention contraire, toutes les citations des Écritures sont tirées de la version Louis Segond 1910.

² Ellen G. White, *Le ministère de la guérison*, p. 405.

Alain Coralie est secrétaire exécutif de la Division Afrique centre-est de la Conférence générale des adventistes du septième jour.



Mardi

Profitez à fond de la vie !

Vivre les principes sanitaires divins

TORBEN BERGLAND

Nous avons été créés pour un monde meilleur. Nous avons été créés pour une vie meilleure. Lorsque Dieu créa ce monde et y plaça l'humanité, il « vit tout ce qu'il avait fait et voici, cela était très bon » (Gn 1.31). Dieu a conçu le monde et la vie qu'il contient pour qu'ils soient parfaitement bons. Il nous a créés pour une vie qui, dans chaque action, chaque pensée, chaque sentiment, refléterait, proclamerait, célébrerait et apprécierait sa bonté. C'était – et c'est encore – l'intention et le désir de Dieu pour notre vie en ce monde.

Mais quelque chose a mal tourné.

LA CHUTE

Dans le jardin d'Éden, Adam et Ève choisirent de s'écarter du dessein de Dieu pour la vie. Leurs actes plongèrent leur propre existence et le reste de la création dans une douleur et une souffrance incommensurables. Oh, si seulement ils avaient écouté, si seulement ils avaient été fidèles, tout le mal subséquent aurait été évité ! Ils se confièrent, hélas, en eux-mêmes plutôt qu'en Dieu et écoutèrent le diable. Dès lors, l'histoire de l'humanité a été une histoire d'infidélité envers le dessein divin pour la vie, une histoire de méfiance envers le Créateur, une histoire de douleur, de souffrance, et de mort.

LE SAUVETAGE

Heureusement, Dieu ne nous a pas abandonnés ! Il tente constamment d'atteindre chaque être humain ici-bas. L'intention et le désir de Dieu pour la bonté dans ce monde et dans notre vie sont toujours les mêmes. Mais le diable a pour mission d'attaquer tout ce qui appartient à Dieu – tout ce qu'il a créé, tout ce qui est bon, tout ce qui est vie. Nous vivons au milieu de cette grande controverse entre Christ et Satan, entre le bien et le mal, entre la vie et la mort. Le Christ cherche à sauver, et Satan, lui, à détruire. Nous avons tous été victimes de ses attaques diaboliques. Nous nous sommes tous égarés et avons suivi notre propre voie (Es 53.6). Mais où que Satan aille pour détruire, Dieu est déjà là pour chercher et sauver (Lc 19.10). Dieu ne nous a pas abandonnés, il n'a pas abandonné le monde.

« Moi, je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles soient dans l'abondance », a dit Jésus (Jn 10.10)¹. Sa mission était et est de contrer et de vaincre le mal et son auteur, lequel « ne vient que pour dérober, égorger et détruire » (v. 10).

Celui-là seul qui a créé la vie peut prescrire ce qui est bon.

La mission du Christ dans le monde, c'est la vie, et la vie en abondance. La mission du diable, elle, c'est la mort. Dans le mal, il n'y a pas de vie. Il n'y a que la mort. On ne peut avoir la vie qu'en Christ. On ne peut avoir la vie que dans le bien. On ne peut posséder la vie – et la vie en abondance – qu'en étant fidèle au dessein de Dieu pour le monde et la vie qu'il contient.

Dès le commencement, le diable a été « menteur et le père du mensonge » (Jn 8.44). Son tour de force a été de convaincre les hommes et les femmes que ce qu'il offre est meilleur, plus désirable, plus exaltant, plus satisfaisant. Il fait en sorte que ce qui est mauvais, pécheur et mal paraisse bien. Il prétend que ce qu'il nous offre nous rend libres et ajoute à la vie, et que ce que Dieu offre limite et perturbe la vie. C'est là sa tromperie suprême. Mais c'est un mensonge ! La véritable vie, la vraie vie, n'est possible qu'en ce que Dieu a créé, béni, et donné. Seul ce que Dieu donne satisfait nos besoins réels et nos aspirations les plus profondes.

« L'Éternel [...] ne refuse aucun bien à ceux qui marchent dans l'intégrité » (Ps 84.12). Dieu est le seul Donateur, Soutien, et Guérisseur de la vie. Celui-là seul qui a créé la vie peut prescrire ce qui est bon. C'est par la Bible qu'il révèle à l'humanité ce qui

est bon. Alors que dans un esprit de prière nous lisons et méditons les Écritures, les principes pour la vie dont le Saint-Esprit nous convainc sont la prescription divine pour vous et moi afin que nous ayons la meilleure vie possible en ce monde. De l'histoire de la création à la promesse d'« un nouveau ciel et [d'] une nouvelle terre » (Ap 21.1), « [o]n t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien » (Mi 6.8). Dieu ne nous refuse aucune bonne chose.

Tandis que nous vivons au cœur du conflit qui fait rage entre le bien et le mal, tandis que nous nous souvenons de l'Éden et soupignons après le ciel, il nous faut une guérison et une restauration quotidiennes. Dieu a prescrit comment nous devons vivre. Dans son livre *Le ministère de la guérison*, Ellen White nous offre une réflexion sur les principes de ce mode de vie. Elle dit : « L'air pur, le soleil, l'abstinence, l'eau, le repos, l'exercice, une alimentation judicieuse, la confiance en Dieu, voilà les vrais remèdes². »

Comme ces principes de vie saine sont attaqués, elle avertit : « Tout ce qui contribue à détruire les énergies physiques, mentales et spirituelles est un péché [...] [O]n ne peut obtenir la santé qu'en obéissant aux lois établies par Dieu pour le bien des hommes³. » Et elle ajoute : « Il faut expliquer aux hommes que le chemin des commandements de Dieu est aussi celui de la vie. C'est le Seigneur qui a établi les lois de la nature, et celles-ci ne sont pas des exigences arbitraires, car toute défense d'ordre physique ou moral implique une promesse. Si nous y obéissons, nous aurons part à cette dernière. Dieu ne nous oblige jamais à bien faire, mais il cherche à nous délivrer du mal pour nous porter au bien⁴. »

Alors que les Israélites se tenaient à la frontière de la terre promise, Moïse les mit au défi et les supplia :

« Vois, je mets aujourd'hui devant toi la vie et le bien, la mort et le mal. Car

je te commande aujourd'hui d'aimer l'Éternel, ton Dieu, de marcher dans ses voies et d'observer ses commandements, ses prescriptions et ses ordonnances, afin que tu vives et que tu multiplies [...]. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta descendance, pour aimer l'Éternel, ton Dieu, pour obéir à sa voix et pour t'attacher à lui : c'est lui qui est ta vie » (Dt 30.15-20, SER).

Aujourd'hui, nous nous tenons à la frontière d'une autre terre promise. Nous vivons dans les derniers jours de l'histoire de la terre, avant la venue d'« un nouveau ciel et d'une nouvelle terre » (Ap 21.1). Dieu nous lance, maintenant et chaque jour, le défi et l'appel suivants : aimer Dieu, écouter sa voix, marcher dans l'obéissance, et s'attacher à lui. Sachant alors ce qui est bon, nous pourrions choisir la vie. ©

Questions pour la réflexion

1. Dans quels secteurs de votre vie sentez-vous que le diable vous attaque le plus ?
2. Qu'est-ce que Dieu vous appelle à changer dans votre mode de vie pour que vous puissiez jouir d'une plus grande plénitude de la vie ?
3. Tandis que vous vous engagez à faire des changements dans votre vie, comment pouvez-vous chercher la puissance divine et obtenir le soutien de vos semblables ?

¹ Sauf mention contraire, toutes les citations des Écritures sont tirées de la version Louis Segond 1910.

² Ellen G. White, *Le ministère de la guérison*, p. 102.

³ *Ibid.*, p. 88.

⁴ *Ibid.*, p. 89.

Torben Bergland, M.D., est directeur adjoint de Adventist Health Ministries de la Conférence générale des adventistes du septième jour.

Mercredi

Christ, l'incomparable





ble

Notre modèle du mode de vie chrétien

ÁNGEL MANUEL RODRÍGUEZ

L'apôtre Jean, alors qu'il était avancé en âge, a écrit : « Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, à vous aussi, afin que vous aussi vous soyez en communion avec nous. Or, notre communion est avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ¹. » (1 Jn 1.3) Et il a ajouté : « Celui qui dit qu'il demeure en lui doit marcher aussi comme il a marché lui-même. » (1 Jn 2.6) Ainsi, selon Jean, les chrétiens sont ceux qui demeurent en Christ ou sont unis à lui. La vie chrétienne consiste à marcher quotidiennement avec le Seigneur.

Pour demeurer en Jésus, les croyants sont appelés à vivre comme Christ a vécu. Pour Jean, le processus de demeurer en Christ consiste à communier avec le Père, le Fils, le Saint-Esprit, et avec les croyants. La vie chrétienne est fondée sur une réalité commune – la mort sacrificielle de Jésus. Mais le christianisme, lui, est démontré dans notre façon de vivre pour Dieu et pour les autres.

La vie de Jésus était caractérisée par une puissance *transformatrice*. Nous avons accès à cette puissance en écoutant ce qu'il a dit (« ce que nous avons entendu »), et en faisant ce qu'il a fait (« ce que nous avons vu ») – en d'autres termes, en nous modelant à la fois selon son *discours* et ses *actes*. Jésus est l'exemple ultime et suprême de la façon dont les chrétiens doivent vivre – à savoir, marcher comme il a marché.

JÉSUS CHERCHAIT À TRANSFORMER LES GENS

Jésus est venu ici-bas pour changer radicalement la vie de ceux qui l'entendaient et le voyaient. Il les a invités à devenir ses disciples. Or, le discipulat ne consiste pas simplement à mémoriser les enseignements du Seigneur, mais plutôt à laisser la puissance de ses enseignements générer en nous une vie nouvelle (voir Jn 3.1-8). Jésus – source cosmique de la puissance de Dieu – a fait des disciples en triomphant de l'œuvre du diable dans le cœur humain. Il a appelé les gens à le suivre.

Un jour, dans le cadre d'une recherche, un scientifique dut se rendre dans la jungle. Comme il n'y avait ni route ni sentier dans la jungle épaisse, il prit avec lui un guide du coin. Après avoir marché un certain temps, il dit à son guide : « Mais je ne vois aucun chemin ! Comment fais-tu pour savoir que nous allons dans la bonne direction ? »

« Je suis le chemin, répondit le guide. Tu n'as qu'à me suivre. »

Grâce à Dieu, nous suivons quelqu'un qui connaît le chemin ! En voyant l'humanité désorientée, perdue, Jésus a dit : « Je suis le chemin, suivez-moi ! » (voir Jn 14.6). Et alors que nous le suivons, il s'attend à ce que nous vivions comme il a vécu (1 Jn 2.6).

LES PAROLES DE JÉSUS

Il va sans dire que Jésus a établi le standard de la vie chrétienne. Sa Parole se faisait entendre dans les rues de la ville, dans le parvis du temple, au bord de la mer, au cours de ses voyages, révélant les valeurs et les principes du royaume de Dieu. Ainsi, à travers lui, la voix de Dieu se faisait de nouveau



Chaque acte de Christ reflétait son identité, décrivant ainsi le mode de vie de ceux qui le suivraient et constitueraient son Église.

entendre sur la planète déchuée, instruisant l'humanité et donnant une nouvelle signification à ce que le peuple d'Israël entendait dans l'Ancien Testament.

Par le sermon sur la montagne, Jésus a donné une description du mode de vie de ceux qui le suivent et qui désirent manifester au monde leur identité chrétienne.

Dans ce sermon, Jésus a condamné le meurtre, en particulier lorsqu'il résulte d'une parole de colère (Mt 5.21,22). Il a souligné l'importance de vivre en paix avec les autres (v. 23,24). Il a affirmé que l'adultère ne se produit pas seulement par l'acte lui-même, mais aussi dans l'esprit de ceux qui entretiennent des pensées lascives. Pour les contemporains de Jésus (v. 27-30), les défis que pose Internet aujourd'hui étaient inimaginables. Jésus a réaffirmé le mariage et a rappelé à ses auditeurs que le divorce a son propre lot de complications (v. 31,32).

Jésus a parlé de la justice ; il a montré combien la générosité est préférable aux représailles (v. 38-40) ; il a aussi montré en quoi l'amour – même pour nos ennemis – est l'une des caractéristiques de la spiritualité authentique et le reflet le plus clair du caractère de Dieu.

Jésus nous a exhortés à prendre soin des nécessiteux plutôt qu'à nourrir notre égoïsme (Mt 6.1-4). Il a rappelé à ses disciples que le vrai

trésor est conservé dans le ciel (v. 19-24), et que la qualité de notre vie spirituelle ne consiste pas en biens matériels. Si nous cherchons le Seigneur et son royaume, nos besoins spirituels, émotionnels, et matériels les plus essentiels seront satisfaits (Mat 6.25-34).

À cette époque de dépression et d'anxiété, accrochons-nous à l'amour de Dieu pour nous et soyons assurés qu'il peut satisfaire nos besoins les plus profonds. Lorsque nous sommes tentés de juger les autres sur la base de leurs imperfections, Jésus nous demande de nous arrêter et de reconnaître que notre tâche première consiste à remédier à nos propres imperfections (Mt 7.1-5).

Les enseignements de Jésus sont conçus pour donner un sens à notre vie, pour la rendre agréable et efficace dans le service envers autrui. L'amour est au cœur même des valeurs du royaume de Dieu. L'amour pour lui n'est pas seulement un autre commandement, mais aussi ce qui cimente notre vie spirituelle. L'amour pour Dieu forme la base de notre conformité à la loi (voir 1 Co 13). L'amour les uns pour les autres s'exprime non seulement envers ceux que nous aimons, mais aussi envers nos ennemis.

Malheureusement, il nous est souvent difficile d'aimer nos semblables. Il semble que les églises mêmes deviennent parfois des lieux

de conflit et de tension – ce qui nuit à l'unité et à l'identité christocentrique. L'apôtre Jean devait être conscient de cela, parce qu'il a écrit : « Car ce qui vous a été annoncé et ce que vous avez entendu dès le commencement, c'est que nous devons nous aimer les uns les autres » (1 Jn 3.11).

LES ACTIONS DE JÉSUS

Selon la Bible, le caractère et l'identité se manifestent par nos actes. L'identité de Jésus n'était ni cachée, ni inaccessible. Il s'est fait homme pour révéler son identité divine par ses actes.

Lorsque Jean-Baptiste se retrouva en prison, il envoya des messagers demander à Jésus s'il était vraiment le Messie. Jésus se révéla lui-même aux disciples de Jean-Baptiste non seulement par ce qu'ils entendaient de lui, mais particulièrement par ce qu'il faisait (Mt 11.1-6).

Ce sont les actions d'un individu qui révèlent son caractère. Jésus mangeait avec les collecteurs d'impôts et les pécheurs, manifestant ainsi une compassion toute divine (Mt 9.11-13). Il vivait une vie de soumission totale à la volonté de son Père (Jn 5.19) et renforçait cette relation en communiquant avec lui par la prière et par sa connaissance des Écritures. Il gardait le sabbat (Lc 4.16), aimait ses ennemis et pria pour eux (Mt 26.51-53 ; Lc 23.34). Il vainquit le mal lors de la tentation dans le désert (Mt 4.1-6), en



délivrant ceux qui étaient dominés par des démons, et en guérissant les malades (Mc 1.32-34).

En voyant Jésus opérer des miracles, dont la guérison de deux hommes aveugles, les gens reconnurent qu'il plaçait sa puissance incomparable au service des autres (Jn 9.33). Chaque acte de Christ reflétait son identité, décrivant ainsi le mode de vie de ceux qui le suivraient et constitueraient son Église. Sa vie tout entière fut une manifestation de l'amour infini de Dieu pour ses créatures. Sa crucifixion sur la croix pour ôter notre péché est l'ultime démonstration de l'amour de Dieu pour l'humanité (Jn 3.14-16 ; 1 Jn 4.7-10).

JE SUIS UN CHRÉTIEN

Jésus est venu pour révéler qui il était par ses paroles et par ses actes. Mais c'est particulièrement par son comportement et sa conduite que les gens l'ont reconnu en tant que Fils de Dieu.

Un jour, alors que je visitais un pays dans lequel musulmans et chrétiens cohabitent, j'ai pris un taxi pour me rendre à une réunion. Au cours de la journée, j'ai demandé au chauffeur de me parler de sa vie religieuse. Il m'a répondu, dans un large sourire, « Je suis musulman ». Je lui ai parlé de quelques-uns de mes amis musulmans, et lui ai mentionné à quel point ils sont dévoués à Allah.

Il m'a posé à son tour des questions sur ma religion, et je lui ai répondu que j'étais un chrétien adventiste du septième jour. Il a ri de joie et a pratiquement crié : « Il y a beaucoup d'adventistes dans mon village, et ils sont de meilleurs musulmans que moi ! Ils se rendent à leur mosquée plusieurs fois par semaine et passent les samedis à rendre un culte à Dieu et à faire de bonnes œuvres. Ce sont des gens pieux qui prient plus de trois fois par jour. Et en plus, ils ne mangent pas de porc et ne boivent pas d'alcool ! »

Les gens nous connaissent d'abord par notre façon de vivre (par nos actes), puis par ce que nous enseignons. La religion de Jésus n'est pas simplement un ensemble d'affirmations intellectuelles ou un système de théologie, mais d'abord et avant tout une vérité vivante qui prend possession de la personne tout entière. C'est une vérité qui transforme, une vérité qui modifie radicalement notre façon de penser, de parler, et d'agir.

Ellen White a écrit : « Le Christ est notre modèle, l'exemple parfait et saint que nous devons suivre. Jamais nous ne l'égalons, mais nous pouvons lui ressembler dans la mesure de nos possibilités¹. »

Ce type de religion, que nos semblables voient à travers nos actions, permet à ceux-ci d'entendre et de découvrir la vérité. Il consiste à marcher comme Christ a marché. ©

Questions pour la réflexion

1. Pourquoi la Bible présente-t-elle Christ comme notre exemple ?
2. Pourquoi devons-nous aligner notre vie sur celle de Jésus ? Pour être parfaits ? Pour être acceptés de Dieu ? Pour servir les autres ? Ou une combinaison des trois ?
3. Selon vous, est-il approprié, dans certaines circonstances, de cacher notre identité adventiste ?

¹ Sauf mention contraire, toutes les citations des Écritures sont tirées de la version Louis Segond 1910.

² Ellen G. White, *Vous recevez une puissance*, p. 369.

Ángel Manuel Rodríguez a été directeur de l'Institut de recherche biblique de la Conférence générale de 2001 à 2011.

Des rencontres qui transforment la vie

Le mode de vie chrétien et les médias

KLAUS POPA

Qui es-tu, mon fils ? » (Gn 27.18)
 Jacob a-t-il prévu qu'Isaac, son père, lui poserait une telle question ? Peut-être qu'il espère – et prie même pour – que cette rencontre soit avare de paroles, que son père savoure en silence le mets servi, et qu'il le bénira. Il ne lui restera alors qu'à sortir de la tente – un plan simple, sans complications. Mais voilà, confronté à la question d'Isaac, il lui faut bien répondre !

S'il dit « Je suis Jacob, ton fils », il sera honnête, mais en même temps, Isaac découvrira le pot aux roses. Qu'arrivera-t-il alors à la bénédiction souhaitée ? Tournera-t-elle en malédiction ? Coincé, Jacob décide de mentir : « Je suis Ésaü, ton fils aîné » (v. 19). Il prétend être son frère pour recevoir la bénédiction. Pas vraiment convaincu, Isaac y va de nouvelles tentatives pour découvrir l'identité de celui qui le sert. Finalement, Jacob réussit à passer pour Ésaü et Isaac le bénit.

ÊTRE AUTHENTIQUE

Il y a quelques années, j'ai discuté de l'utilisation des médias dans l'évangélisation avec un dirigeant de l'Église – lequel avait travaillé une vingtaine d'années dans le ministère des médias. Au milieu de notre conversation, il m'a dit : « Dans l'évangélisation publique, nous, les adventistes, avons toujours été des pionniers dans l'utilisation des médias les plus modernes. Dans les années 1990, nous nous sommes tournés vers l'évangélisation par satellite pour partager le message des trois anges avec un public plus large encore. Quelques années plus tard, nous avons lancé nos propres chaînes de télévision. Bientôt, nous exploiterons le plus grand réseau de télévision chrétienne au monde !

« Ainsi, en utilisant différents types de médias, nous avons atteint – et continuons d'atteindre – des millions de personnes dans le monde entier avec la bonne nouvelle d'un Dieu d'amour. Quelle immense bénédiction ! » Après une pause, il a repris : « Tu sais, je me demande parfois si nous avons tendance à diffuser un "monde de la foi" magnifique, parfait, un monde qui ne correspond en rien à ce que nous sommes dans la vie de tous les jours. » Après une seconde pause, il a ajouté : « Sur quoi nous concentrons-nous principalement ? Sur l'étalage de *ce que* nous devons croire, et sur la *façon* dont nous devons exercer notre foi ? Se pourrait-il que ce faisant, nous préférons passer à côté de nos défauts, de nos besoins, et de nos échecs ? Nous avons du mal à admettre à nous-mêmes et aux autres que nous ne sommes pas aussi bons que nous le souhaiterions, et que nous ne

sommes pas animés de la "foi idéale" comme nos émissions l'exigent. »

De telles questions réclament une réponse personnelle. Personne ne peut répondre pour quelqu'un d'autre. Cependant, beaucoup parmi nous sont confrontés à une dynamique similaire dans le partage de leur foi. En tant que communauté de foi, nous voulons amener le plus grand nombre de personnes possible à connaître Dieu. Avec cet objectif en tête, il est tentant de nous concentrer sur la démonstration de l'idéal et non de la réalité. Pourquoi ?

Premièrement, parce que chacun souhaite atteindre et vivre l'idéal. Deuxièmement, parce que la communication de cet idéal semble avoir un plus grand impact¹. Les histoires d'échecs et de ratés ne sont pas aussi convaincantes que les histoires de réussites, n'est-ce pas ? Troisièmement, parce que le partage de la foi comprend l'enseignement de la loi de Dieu, des vérités universelles, ainsi que des principes indépendants de la culture, de l'époque, et des autres êtres humains². Quatrièmement, parce que tout ça concerne Dieu – sa bonté, sa miséricorde, son plan de salut pour l'humanité – et pas nous. Enfin, parce que nous ne voulons pas que les gens perdent leur confiance en Dieu et abandonnent la foi à cause de nos imperfections. Ce sont là des raisons aussi bonnes que compréhensibles de diffuser une foi idéale et une vie parfaite.

En même temps, notre inquiétude, voire notre crainte, que les gens puissent se détourner de Dieu lorsqu'ils voient nos imperfections peut nous amener à cacher les côtés moins reluisants de nous-mêmes, bref, à nous montrer meilleurs que nous ne le sommes vraiment... Nous pouvons devenir plus soucieux d'être vus sous un jour positif que de savoir quel genre de personnes nous sommes réellement. Le partage de la foi devient davantage une question

Nous vivons dans les terres sacro-saintes du selfie soigneusement construit, bien agencé et bien décoré.

d'apparence que d'état et de caractère, davantage une question de perception que de partage honnête et de vraies rencontres. L'évangélisation par les médias nous permet de transformer l'expérience religieuse en un idéal de perfection encore plus facile à projeter que lors de rencontres personnelles, car les médias (télévision, radio, médias sociaux, etc.) s'interposent entre les gens. Nous pouvons maintenir une certaine distance entre une expérience spirituelle qui paraît attrayante sous les feux de la rampe et l'expérience authentique de la foi manifestée en plein jour.

L'HEURE DE VÉRITÉ

Il semble qu'en tant que communauté de foi, notre crainte du rejet soit au centre de tout ça – tant individuellement que collectivement. Par conséquent, se focaliser sur la perfection de Dieu, sur la loi et les vérités universelles de Dieu, ainsi que sur les croyances et les principes peut constituer une distraction commode ou même une excuse pour ne pas affronter, accepter et partager nos propres imperfections. Le but du partage de la foi, cependant, n'est pas de convaincre les autres que le messager est bon et digne, mais plutôt que Dieu est bon, bienveillant, et miséricordieux. En lui nous trouvons acceptation, pardon, et vie.

Alors que Jacob chemine vers l'orient, Dieu se révèle à lui comme Sauveur et le bénit – pas à cause de ce que Jacob est, mais en dépit de ce qu'il est. Jacob désire la bénédiction mais ne la mérite pas ; il la reçoit à cause de qui Dieu est (Gn 28.10-12).

Ces considérations ne concernent pas seulement les professionnels du ministère des médias. Dans l'« univers des médias sociaux », au cœur d'un bombardement constant de paroles, images et clips, des milliards de personnes dans le monde entier se retrouvent tiraillées entre leur moi authentique et leur moi médiatisé. Nous vivons dans les terres sacro-saintes du selfie soigneusement construit, bien agencé et bien décoré. Pourtant, la question fondamentale « Qui suis-je » est pour beaucoup d'entre nous une question existentielle urgente – une question à laquelle nous devons répondre. La somme de ce que nous partageons avec le monde entier sur les différentes plateformes de médias sociaux reflète-t-elle en fin de compte un moi faux, irréal, peaufiné, et exagéré ? Ou bien permettons-nous aux gens d'avoir une vision plus précise et plus réaliste des personnes que nous sommes ?

Vingt ans plus tard, Jacob décide de rentrer chez lui. Dévoré par la crainte et l'angoisse, il se prépare à rencontrer son frère Ésaü. Au cours de la nuit, un corps à corps inattendu s'engage entre lui et un individu qui n'est pas un être humain. Au plus fort de la lutte, Jacob s'écrie : « Je ne te laisserai point aller, que tu ne m'aies béni. » Tant d'années se sont écoulées, et cependant, il n'a toujours pas l'assurance de cette bénédiction !

« Quel est ton nom ? » répond l'étranger. Jacob est surpris, pour ne pas dire bouleversé, d'être confronté par son adversaire à la question même que son père lui avait posée 20 ans auparavant... « Qui es-tu ? » Jacob se fera-t-il de nouveau passer pour un autre afin de recevoir la bénédiction ? Ou sera-t-il honnête cette fois, peu importe les conséquences ?

« Jacob », répond-il. Il a finalement le courage d'être lui-même – Jacob, celui qui agrippe le talon, celui qui triche.

La foi est toujours personnelle, relationnelle, et exprimée dans notre

vie. La foi englobe tout notre être. Le partage de la foi et de la vie d'une manière globale implique le partage du bon et du mauvais, de nos succès et de nos échecs, de nos luttes et de nos défis, de notre amour et de notre contrition. La Bible ne craint pas la vulnérabilité. Les auteurs des Écritures ont partagé ouvertement et de manière transparente « toute » l'histoire, et pas seulement les épisodes reluisants.

Lors de cette rencontre inattendue avec Dieu, Jacob dut se confronter à lui-même. Il décida d'admettre qui il était. Oserons-nous emprunter ce chemin, nous rendre vulnérables pour que les autres puissent nous voir ? L'amour, la bonté et la grâce de Dieu ont créé un espace sûr et rédempteur pour Jacob. Dieu est fidèle. Cet espace, il nous l'offre aussi. ©

Questions pour la réflexion

1. Pourquoi est-il aussi difficile d'être authentique et de montrer qui nous sommes vraiment ?
2. Quelle est la relation entre la consommation de médias et la présentation des médias ?
3. Comment pouvons-nous aider la prochaine génération d'adventistes à entretenir une relation saine avec les médias ?

¹ Les experts en marketing et en publicité prouvent chaque jour que des sourires parfaits, des corps parfaits, des plages parfaites et des couchers de soleil parfaits font tout vendre : dentifrices, boissons gazeuses, voitures, et bien plus encore !

² L'apôtre Paul a déclaré : « La loi donc est sainte, et le commandement est saint, juste et bon. » (Rm 7.12)

Klaus Popa est directeur général de Stimme der Hoffnung – le Centre européen des médias de l'Église adventiste. Il habite à **Alsbach-Hähnlein**, en **Allemagne**.

Vendredi

Il a fait toutes choses belles

Sexualité et mode de vie chrétien

GINA WAHLEN

Monica¹ a été élevée dans un foyer adventiste du septième jour. Du coup, le mode de vie chrétien lui est tout naturel.

Un jour, elle rencontre Mark, un camarade de classe, dans un lycée adventiste. Monica et Mark passent du temps ensemble, souvent seuls, et une chose en entraînant une autre, ils se retrouvent finalement dans une relation sexuelle intime et consensuelle. Monica n'est pas sûre de la façon dont ça s'est passé – mais c'est quand même arrivé.

Sachant ce que la Bible dit des relations sexuelles en dehors du mariage, elle tente souvent de faire taire sa conscience : *Comment une chose si bonne peut-elle être si mauvaise ?*

Mark et Monica ne sont pas un cas isolé. Selon le Centre national des statistiques sur la santé (dont le siège est aux États-Unis), aux États-Unis, 88,8 pour cent des femmes âgées de 15 à 44 ans, et 89,9 pour cent des hommes âgés de 20 à 44 ans ont déclaré avoir eu des rapports sexuels avant le mariage² – l'âge moyen de la première expérience sexuelle étant de 17,3 ans chez les femmes, et de 17,0 ans chez les hommes³.

Évidemment, les relations sexuelles avant le mariage ne sont qu'une des nombreuses interdictions des Écritures en matière de sexualité. Néanmoins, beaucoup se demandent comment une chose peut être mauvaise quand elle semble si bonne... Quel est le lien entre la sexualité et le mode de vie chrétien ?

CE QUE LA BIBLE EN DIT

En matière de rôles et de relations saines, la Bible – dans laquelle les références au sexe et à la sexualité abondent – nous sert de guide. Ses cinq premiers livres « règlent l'activité sexuelle et établissent les rôles sexuels. La littérature prophétique des Écritures utilise des métaphores sexuelles dans son annonce du jugement de Dieu sur l'infidélité à l'alliance. La littérature sapientiale distingue

la conduite sexuelle sage de la folie et utilise l'imagerie sexuelle pour caractériser la sagesse. Les Évangiles se servent des paroles et des actes de Jésus pour façonner la conduite et les dispositions sexuelles de ses disciples. Les épîtres traitent de questions concrètes de conduite sexuelle. Enfin, l'Apocalypse contient une imagerie et une instruction sexuelles⁴. »

Ayant de telles références inspirées à portée de main, nous faisons bien d'étudier leur enseignement, de tenir compte de leurs avertissements, et de réclamer leurs bénédictions divines.

Au commencement, Dieu créa les êtres humains avec des identités sexuelles distinctes : « Il créa l'homme et la femme » (Gn 1.27). Adam fut créé à partir de la poussière de la terre, et Ève à partir de la côte d'Adam, révélant ainsi la proximité que le couple devait partager.

« "Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair !" s'exclama Adam. On l'appellera femme, parce qu'elle a été prise de l'homme. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair." L'homme et sa femme étaient tous deux nus, et ils n'en avaient point honte. » (Gn 2.23-25)

Être « une seule chair » englobe la fusion du cœur, de l'esprit et de l'âme de deux individus distincts. Cela comprend l'unité physique, mentale, émotionnelle et spirituelle, conformément à la nature globale de notre identité en tant qu'êtres humains.

Jésus affirme que le mariage doit être l'union inséparable d'un homme et d'une femme (Mt 19.4-6). Cette union est destinée à procurer joie, plaisir, et plénitude physique. Tout en parlant des joies de l'intimité conjugale, la Bible précise également les « expressions

La sexualité est une partie intégrante de notre identité.

erronées de la sexualité et leur impact négatif sur les individus et la société. Elle nous met en garde contre les comportements sexuels destructeurs tels que la fornication, l'adultère, les intimités homosexuelles, l'inceste, et la polygamie⁵. » Puisque ces comportements renversent le beau dessein divin pour la sexualité humaine, Dieu nous avertit de ne pas nous y livrer (1 Th 4.3-5 ; Rm 1.26,27 ; 1 Co 6.9-11).

UNE IDENTITÉ DONNÉE PAR DIEU

La sexualité est une partie intégrante de notre identité. Elle était fondamentale « pour l'identité personnelle et la vie communautaire à l'époque biblique, comme elle l'est encore aujourd'hui »⁶. Le sens de notre identité est fondamental quant à notre façon de nous comporter avec les autres et avec le monde qui nous entoure. Les Écritures révèlent clairement qui nous sommes et comment nous devons vivre.

Dans le jardin d'Éden, Dieu a donné à ses enfants deux caractéristiques identitaires : 1) le sabbat, qui nous rappelle qu'il est notre créateur et Seigneur ; 2) notre identité – il nous a créés mâle ou femelle, à son image. Ces deux marqueurs d'identité constitueront toujours le fondement de l'identité humaine.

Dans son article intitulé « La sexualité : quelque chose de sacré », voici ce que David Thomas souligne : « La sexualité fait partie de la zone intrinsèque dans laquelle nous tenons les choses sacrées. Par conséquent, si on ne la respecte pas, si on la traite de façon banale, on se sentira diminué et lésé. L'usage inapproprié de la sexualité

ou l'atteinte à celle-ci par quelqu'un d'autre devient à la fois offensant et préjudiciable, parce que le sanctuaire intérieur de la vie a été piétiné⁷. »

DES EFFETS DURABLES

C'est ce qui est arrivé à Mark et à Monica. Au cours de leur histoire d'amour passionnée, un élan d'excitation et de plaisir sensuel a accompagné leur liaison amoureuse illicite. Mais plus tard, tenaillés par un sentiment de culpabilité, rongés de remords, de chagrin et de peine, ils sont allés chacun de son côté. Les cicatrices qui restaient ont affecté leur être intérieur, endommageant leur perception de soi et leurs relations avec les autres. Ce n'est que lorsqu'ils se sont repentis et sont revenus à Dieu qu'ils ont trouvé la guérison.

L'histoire de David et Bath-Schéba est un exemple biblique classique d'infidélité sexuelle (2 S 11). Dieu avait béni David abondamment, de sorte que le royaume de celui-ci s'était renforcé. Malheureusement, la luxure, l'adultère, et le meurtre plongèrent David dans un abîme de douleur dont il ne se remit jamais complètement, même s'il s'était profondément repenti et avait reçu le pardon de Dieu (Ps. 51 ; 32).

L'expérience de Joseph offre un contraste frappant avec celle de David. Confronté à une tentation presque irrésistible, Joseph s'écria : « Comment ferai-je un aussi grand mal et pécherais-je contre Dieu ? » (Gn 39.9) L'intégrité de Joseph, sa conscience nette, et sa confiance en Dieu l'ont aidé à traverser les jours sombres et à se diriger vers la lumière de l'exonération, de l'honneur, et de la réconciliation.

SUIVRE LE PLAN DE DIEU

Dieu n'a jamais voulu que nous subissions les nombreuses conséquences négatives des relations sexuelles illicites et contre nature. Il nous prévient : même les pensées impures sont nuisibles (Mt 5.28), tout

comme la pornographie dans toutes ses formes (voir Ps 101.3).

« Fuyez l'impudicité, nous dit Paul. Quelque autre péché qu'un homme commette, ce péché est hors du corps ; mais celui qui se livre à l'impudicité pêche contre son propre corps. » (1 Co 6.18)

C'est pourquoi Dieu, dans son amour et sa sollicitude pour nous, nous a indiqué la meilleure façon de vivre, et nous a donné des instructions claires à l'égard de ce domaine, lequel est le plus intime et le plus privé de notre vie. En suivant son plan, nous deviendrons réceptifs à tous les délices qu'il aspire tant à nous offrir. Pour ceux qui sont mariés, cela inclut les joies de l'intimité sexuelle. Mais que nous soyons célibataires ou mariés, nous obtenons la satisfaction et la sécurité de savoir que nous sommes créés à l'image de Dieu, que le Créateur a un plan merveilleux et satisfaisant pour notre vie, et qu'il comblera nos désirs les plus profonds.

Questions pour la réflexion

1. En quoi l'identité personnelle et la sexualité sont-elles reliées ?
2. Quels sont les desseins de Dieu pour la sexualité humaine ?

¹ Noms fictifs.

² Enquête nationale sur la croissance des familles, National Center for Health Statistics, www.cdc.gov/nchs/nsfg/key_statistics/p.htm.

³ *Ibid.* ; www.cdc.gov/nchs/nsfg/key_statistics/s.htm#sexualactivity.

⁴ Barry L. Bandstra et Allen D. Verhey, « Sex, Sexuality », *International Standard Bible Encyclopedia*, éd. Geoffrey W. Bromiley, édition revue et révisée, Grand Rapids, Eerdmans, 1988, vol. 4, p. 429.

⁵ « Guidelines for the Seventh-day Adventist Church in Responding to Changing Cultural Attitudes Regarding Homosexual and Other Alternative Sexual Practices », document voté le 17 avril 2014, <https://tinyurl.com/https-www-adventist-org-arti>.

⁶ Bandstra et Verhey.

⁷ David E. Thomas, « Sexuality as Something Sacred », *Adventist Review*, 20 juin 2013, p. 26.

Gina Wahlen est rédactrice en chef et directrice de projet du département présidentiel de la Conférence générale à **Silver Spring, au Maryland (États-Unis)**.



Deuxième sabbat

Vivre au temps de la fin

Le mode de vie chrétien et les
événements des derniers jours

Car la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, a été manifestée. Elle nous enseigne à renoncer à l'impiété et aux convoitises mondaines, et à vivre dans le siècle présent selon la sagesse, la justice et la piété, en attendant la bienheureuse espérance, et la manifestation de la gloire du grand Dieu et de notre Sauveur Jésus-Christ, qui s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de se faire un peuple qui lui appartienne, purifié par lui et zélé pour les bonnes œuvres. » (Tt 2.11-14)

Ce texte des Écritures enseigne une leçon très différente de celle présentée par un grand nombre de ceux qui professent croire à l'Évangile. Nous sommes exhortés à vivre ici-bas selon la sagesse, la justice et la piété, à attendre la manifestation de la gloire du grand Dieu et de notre Sauveur Jésus-Christ.

Parce que j'enseigne qu'il est de notre devoir de rechercher la manifestation personnelle du Christ sur les nuées du ciel, certains se sont opposés à mon œuvre. Ils ont dit : « À entendre Mme White parler du retour du Christ, on pourrait penser que le jour du Seigneur est déjà là. Elle prêche sur ce même sujet depuis quarante ans, et cependant, Jésus n'est pas encore revenu ! »

Une telle objection aurait pu être faite contre les paroles mêmes de Christ. Il a dit par la bouche du disciple bien-aimé : « Voici, je viens bientôt », et Jean a répondu : « Amen ! Viens, Seigneur Jésus ! » Nous avons là des paroles d'avertissement et d'encouragement de la part du Seigneur à son peuple. Pourquoi ne pas en tenir compte ? Le Seigneur a qualifié de fidèle celui qui sera trouvé veillant et l'attendant. [...]

Le moment exact du retour du Christ ne nous a pas été révélé. Jésus a dit : « Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne le sait ». Mais il a aussi donné des signes de son retour : « De même, quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le Fils de l'homme est proche, à la porte. » Alors qu'il annonçait ces signes, il a exhorté ses disciples par ces paroles : « Redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. »

Et au regard de ces choses, l'apôtre Paul a écrit : « Mais vous, frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres, pour que ce jour vous surprenne comme un voleur ; vous êtes tous des enfants de la lumière et des enfants du jour. » Puisque nous ne connaissons pas l'heure du retour de Jésus, nous devons vivre selon la sagesse et la piété, « en attendant la bienheureuse espérance, et la manifestation de la gloire du grand Dieu et de notre Sauveur Jésus-Christ ».

Le Christ s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de se faire un peuple qui lui appartienne, purifié par lui et zélé pour les bonnes œuvres. Ainsi, en tant que représentants de Jésus, nous devons préserver ce caractère particulier.

Nous avons tous un travail à faire. S'ils veulent être des col-

laborateurs efficaces de Dieu, les riches doivent contribuer financièrement ; ceux que la société honore doivent exercer leur influence, les savants, leur sagesse, les pauvres, leur vertu. Tous doivent entrer dans une relation authentique avec Dieu, afin de refléter la lumière de la gloire divine qui resplendit sur la face de Jésus-Christ.

Une certaine classe de la société estime que le retour de Jésus est encore très lointain ; mais pour ces gens-là, Jésus viendra comme un voleur dans la nuit, et la destruction les surprendra. Bien des personnes sont disposées à être doucement bercées et à s'endormir dans une sécurité temporelle. Cependant, l'heure est venue de nous réveiller. L'apôtre Paul dit : « Nous ne sommes point de la nuit ni des ténèbres. Ne dormons donc point comme les autres, mais veillons et soyons sobres. »

Ayons l'esprit en éveil pour discerner les signes des temps et pour avertir nos semblables. Ils sont nombreux dans le monde ceux qui cherchent à calmer l'alarme de leurs contemporains. Ils disent : « Paix ! paix ! [...] et il n'y a point de paix », mais nous, nous devons agir différemment. Beaucoup disent à ceux qui sont réveillés : « Ne vous dérangez pas ! Persistez dans l'impiété, continuez à vous glorifier et à vivre dans le plaisir. Le jour du Seigneur n'est pas proche. »

Le Christ n'avait-il pas un objectif en vue lorsqu'il a dit : « Voici, je viens bientôt » ? N'a-t-il pas vu que son Église devait garder à l'esprit cet événement solennel ? Dirons-nous avec les moqueurs des derniers jours : « Où est la promesse de son avènement ? Car, depuis que les pères sont morts, tout demeure comme dès le commencement de la création. » Je n'ai pas la moindre intention de me joindre à cette classe d'individus. Mon intention, c'est de réveiller les hommes par le message du retour imminent du Christ.

UNE GRANDE RESPONSABILITÉ

Ceux qui ont une connaissance de la vérité présente ont une grande respon-

sabilité devant le monde. Ils doivent avertir les hommes des jugements à venir, et représenter le Christ aux yeux du monde. Au lieu de déplorer leur condition, de parler de leurs ténèbres, de murmurer et de se plaindre des difficultés du chemin, qu'ils élèvent plutôt leur esprit vers Dieu, ouvrent la porte de leur cœur à Jésus, lui permettent d'entrer et de demeurer avec eux.

Pour que le temple de l'âme soit purifié de toute souillure, Christ doit régner dans le cœur. Le retour imminent de notre Sauveur doit être une réalité vivante pour nous. Les questions vitales pour cette époque sont les suivantes : « Qu'en est-il de mon âme ? Est-ce que je cherche à répéter les paroles du Christ ? Est-ce que j'enseigne à mes enfants qu'ils ont des âmes à sauver, que la paix et la sainteté doivent faire partie de leur vie ? Est-ce que je leur enseigne à mettre leurs mains dans celles du Christ, afin qu'il les guide ? »

Nous avons une œuvre très sérieuse à accomplir ! Ne perdons pas notre temps à nous abreuver à des citernes crevassées qui ne peuvent retenir l'eau. Venons à Christ sans tarder pour obtenir l'eau de la vie ! Étudions la Bible avec diligence. L'étude des Écritures est de la plus haute importance pour nous. Les Écritures peuvent rendre les hommes sages à salut, mais combien peu prennent le temps de sonder la Parole de Dieu !

Hommes et femmes sont absorbés par les choses de cette terre, laquelle est vouée à disparaître. Ils érigent leurs espoirs sur des fondations sans valeur et écrivent leurs noms dans le sable. Même ceux qui prétendent être disciples du Christ ne tiennent pas compte de son ordre. [...]

Dieu nous accorde ses riches bénédictions pour que nous en jouissions et s'attende à ce que nous portions du fruit à sa gloire. Malheureusement, beaucoup négligent son œuvre. Ils ne s'abandonnent pas complètement à sa volonté. Nombreux sont ceux qui

semblent croire que penser à Dieu et aux choses célestes tend à rendre les hommes sombres et abattus ; que de permettre à l'esprit de s'attarder sur des sujets religieux est préjudiciable à la santé.

Quand, dans ma jeunesse, Dieu m'a ouvert l'esprit pour que je comprenne les Écritures, quand il m'a éclairée sur les vérités de sa Parole, je suis partie proclamer aux autres la précieuse nouvelle du salut. Alors, mon frère m'a écrit : « Je t'en prie, ne déshonore pas la famille. Je ferai n'importe quoi pour toi, à condition que tu acceptes de ne pas sortir en tant que prédicatrice. »

« Déshonorer la famille ! ai-je répondu. En quoi pourrais-je déshonorer la famille en prêchant Christ, et Christ crucifié ? Je ne cesserai de rendre mon témoignage pour Dieu, même si tu me donnes tout l'or que ta maison peut contenir. J'ai les yeux fixés sur la rémunération. Je ne me tairai pas, car lorsque Dieu me communique sa lumière, c'est pour que je la communique aux autres, selon mes capacités. »

Prêtres et dirigeants ne vinrent-ils pas vers les disciples pour leur ordonner de cesser de prêcher au nom du Christ ? Ils jetèrent ces hommes fidèles en prison, mais l'ange du Seigneur les libéra pour qu'ils puissent annoncer au peuple les paroles de vie. C'est là notre œuvre. [...]

LA VÉRITÉ TELLE QU'ELLE EST EN JÉSUS

Ainsi, présentons la vérité telle qu'elle est en Jésus. Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs. Pendant trente ans, il a été notre exemple. Il a enduré l'insulte, l'ignominie, le reproche, le rejet, la mort. Et cependant, il vit ! Notre sauveur vivant est monté au ciel pour intercéder en notre faveur.

Juste avant sa crucifixion, Jésus a prié pour que ses disciples soient un avec lui, comme il était un avec le Père. Est-il vraiment possible que l'homme pécheur et déchu soit amené à une

relation aussi exaltée avec le Christ ? Une telle union apportera lumière, paix et réconfort à nos âmes. Lorsque Jésus est monté au ciel, il a dit à ses disciples : « Il vous est avantageux que je m'en aille ; car si je ne m'en vais pas, le Consolateur ne viendra pas vers vous ; mais si je m'en vais, je vous l'enverrai. » Qui ne voudrait pas du Consolateur en temps d'épreuve ? [...]

Parlez de l'amour du Christ, parlez de sa puissance, et vous pourrez alors avoir un petit coin de ciel en ce monde. Répondez à la lumière de Dieu, et vous serez comme un jardin arrosé ; votre santé s'améliorera rapidement ; votre lumière se lèvera dans l'obscurité, et la gloire du Seigneur vous accompagnera. ☺

Questions pour la réflexion

1. Que signifie vivre « selon la sagesse, la justice et la piété » ? Dans ce contexte, l'imminence du retour de Jésus nous rend-elle plus inclusifs, ou plus exclusifs ?
2. Alors que nous attendons le retour de Jésus, quels passages bibliques sont les plus utiles pour apprendre à refléter le caractère du Christ ?
3. Si Christ revenait aujourd'hui, seriez-vous sauvé ? Sur une échelle de 1 à 10 (10 étant le plus élevé), indiquez l'intensité de votre assurance du salut. Soyez honnête !

Les adventistes du septième jour croient qu'**Ellen G. White** (1827-1915) a exercé le don de prophétie biblique pendant plus de 70 ans de ministère public. Ce qui précède est tiré de *Signs of the Times*, 24 juin 1889.



Le coin des enfants

Vivre pour Jésus, notre meilleur ami

LINDA MEI LIN KOH, directrice du Ministère des enfants de la Conférence générale



Un livre étrange

Perle biblique : « Toute Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner la vérité, réfuter l'erreur, corriger les fautes et former à une juste manière de vivre » (2 Timothée 3.16, BFC*).

Keke va à une école « chrétienne » étrange. Ses parents l'y ont inscrit pour qu'il apprenne l'anglais. Les profs américains sont très gentils et très patients avec lui. Mais il remarque qu'ils utilisent régulièrement un livre noir dans leurs cours.

« Monsieur, pourquoi vous servez-vous de ce livre noir ? demande Keke avec curiosité. Qu'est-ce qu'il a de si spécial ? C'est la première fois que j'en vois un. »

« Ce livre, c'est la Bible, la Parole de Dieu ! Il nous enseigne à être bons », répond le pasteur Thompson.

« Vraiment ? Eh bien, il faut que je le lise ! Peut-être qu'il m'aidera à changer et à être bon. En tout cas, Maman tient beaucoup à ce que je m'améliore ! » s'exclame Keke, une étincelle dans les yeux.

Keke termine ses devoirs, puis ouvre le livre noir qu'il a emprunté au pasteur Thompson. « Il faut que je sache ce qu'il contient », se dit-il.

En le voyant faire, sa mère se met en colère. « Cesse de lire ce livre, Keke ! Ne crois pas toutes ces idées chrétiennes étranges. Nous sommes bouddhistes, ne l'oublie pas ! »

« Eh bien justement, j'aime ce livre à cause de ses drôles

d'idées ! Il me dit d'aimer mes ennemis, d'offrir ma joue gauche s'ils me frappent la joue droite, de penser d'abord aux autres, de ne pas me lamenter quand une personne que j'aime meurt, de prier tout le temps. Ouah, qu'est-ce que mes amis vont dire de ça ! » s'exclame-t-il.

Les amis de Keke sont abasourdis. « Qu'est-ce qui t'arrive, Keke ? Tu nous laisses tomber, ou quoi ? Tu ne joues plus de tours, tu ne fais plus de farces, tu ne manges plus de porc. Tu ne t'amuses plus avec nous ! »

Des mois plus tard, Keke va voir son prof et lui fait une demande étonnante.

« Pasteur Thompson, je veux vous parler tout de suite. Je crois en Jésus, à la Bible, et à tout ce qu'elle dit. Je veux être baptisé ! » déclare Keke avec ferveur.

« Loué soit le Seigneur ! » s'exclame le pasteur Thompson.

RÉFLÉCHIS

- Comment est-ce que la Bible t'a aidé dans ta vie à la maison et à l'école ?
- Quels textes bibliques te parlent de façon particulière au cœur ?
- Est-ce que tu trouves difficile de lire régulièrement la Bible ? Pourquoi ?
- Est-ce qu'il est possible de vivre selon ce que la Bible enseigne ?

AGIS !

Écris un poème ou compose un chant sur la Bible et ses valeurs, et partage-le avec tes amis à l'église ou à l'école.

Fais ton propre calendrier d'étude quotidienne de la Bible.



Dimanche

Une étrange demande

Perle biblique : « Supportez-vous les uns les autres ; et si l'un de vous a une raison de se plaindre d'un autre, pardonnez-vous réciproquement, tout comme le Seigneur vous a pardonné. » (Colossiens 3.13)

Alors que Juni se prépare à aller au lit, il entend les pas lourds de son père dans l'escalier. Tremblant de peur, il se glisse à toute vitesse sous le lit. Soudain, il sent une paire de mains fortes l'arracher de sa cachette.

« À l'aide ! À l'aide ! » crie Juni très fort en essayant de se dégager des mains de son père. « Ne me donne pas de coups, Papa ! S'il te plaît, ne me fais pas mal ! »



Mais le pauvre Juni ne réussit pas à s'échapper. Papa le bat cruellement.

« Tu pensais pouvoir filer, hein ? Ha ! Ha ! Ha ! T'es pareil à ta maman ! Méchante femme ! Méchante femme ! » hurle Papa. On dirait qu'il va s'effondrer, mais il est trop ivre pour s'en soucier. « Vilain garçon ! Méchant garçon ! »

Le lendemain, Papa est dégrisé. Il regrette d'avoir battu Juni. Il est calme, mais Juni a tellement peur de lui qu'il garde ses distances.

Tout a commencé il y a deux ans, lorsque sa mère a quitté son père. Depuis, son père boit pour noyer la peine que lui a causé le départ de sa femme. Mais l'alcool ne l'aide pas. Il boit comme un trou et bat le pauvre Juni tous les soirs.

« Lolo, Lola, s'il vous plaît, permettez-moi de vivre avec vous, supplie Juni. Je n'en peux plus. Si ça continue, Papa va finir par me tuer ! » Lolo et Lola sont les grands-parents de Juni.

« Pauvre garçon ! Nous allons te sortir de là. Viens vivre chez nous », disent-ils avec compassion.

Juni passe le reste de son adolescence chez ses grands-parents et en est très reconnaissant. Finis les coups ! Finie la peur ! Finis les bleus et les blessures !

Les années passent. Juni poursuit ses études et obtient son diplôme universitaire. Un jour, Lolo et Lola lui font une étrange demande.

« Juni, nous avons quelque chose à te dire. Depuis un certain temps, ton père est en prison. En plus, il est très malade. Veux-tu lui rendre visite ? »

« Quoi ? Vous voulez que j'aille le voir ? Pas question ! s'écrie Juni avec colère. Cet homme n'est pas mon père. Un homme comme lui ne peut être mon père ! »

« Peu importe ce qu'il t'a fait, c'est quand même ton père. Il n'a commencé à boire qu'après le départ de ta mère, explique Lolo avec douceur. Pardonne-lui. »

« Nous prions Dieu de t'aider à lui pardonner » ajoute Lola, Bible en main, pour l'encourager.

Finalement, après des mois de lutte intérieure, Juni décide de

rendre visite à son père en prison. Pendant cette visite, le père et le fils s'étreignent en sanglotant.

« Je suis tellement désolé, mon fils, pour tout le mal que je t'ai fait ! » s'écrie Papa.

« Je te pardonne, Papa ! Je te pardonne ! » répond Juni, le visage inondé de larmes.

Quelle joyeuse réunion ! Oui, ce n'est que par Jésus-Christ qu'on peut vraiment pardonner !

RÉFLÉCHIS

- Jésus a dit que nous devrions pardonner 70 fois sept fois (Mt 18.21,22). Qu'est-ce qu'il voulait dire par là ?
- Pourquoi est-il bon pour nous de pardonner, même quand c'est difficile ?

AGIS !

Prie pour tes amis ou tes camarades de classe qui te donnent du fil à retordre à l'école. En priant pour eux, tu apprendras à les aimer.

Écris un message encourageant à quelqu'un que tu n'aimes pas particulièrement.



Lundi

La petite missionnaire

Perle biblique : « Mais ce que l'Esprit Saint produit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bienveillance, la bonté, la fidélité, la douceur et la maîtrise de soi. La loi n'est certes pas contre de telles choses ! » (Galates 5.22)

Maman, j'ai remarqué que dans notre voisinage, il y a des tas d'enfants qui ne connaissent pas Jésus », dit un jour Elena.

« Je voudrais faire quelque chose pour eux. Après tout, Jésus aime tous les enfants du monde », dit-elle avec ferveur.

« Mais c'est une idée géniale ! dit Maman. Que veux-tu faire ? »

« Devine quoi ! Je viens juste de recevoir mon « Sac à dos parlant »*. Je peux lancer un petit groupe et partager la bonne nouvelle avec les enfants. Je peux leur apprendre des chansons qui parlent de Jésus, et ensuite, leur raconter des histoires de la Bible », explique joyeusement Elena.

« Commençons tout de suite, ajoute-t-elle. Je vais inviter mes amis à venir chez nous chaque vendredi soir. »

Elena et sa mère font des biscuits pour les enfants. Quelle joie, et quel encouragement pour Elena ! Une fois les biscuits terminés, Elena invite une amie. Cette amie invite d'autres amis, et ainsi de suite. Le premier soir, 12 enfants se réunissent chez Elena. Elle leur raconte des histoires de la Bible et remet à chacun une épinglette « Jésus t'aime ».

« Ouah, Maman, il y a tellement d'enfants qui viennent tous les vendredis ! J'en ai perdu le compte. Ils adorent les histoires bibliques qui parlent de Jésus. Je vais prier pour qu'un jour, ils acceptent Jésus comme leur ami spécial », s'exclame Elena avec enthousiasme.

Après un an de fonctionnement de son petit groupe, plusieurs des amis d'Elena ont accepté Jésus et ont été baptisés. Une grande joie remplit le cœur de notre petite missionnaire !

RÉFLÉCHIS

- Quel fruit de l'Esprit trouves-tu difficile à mettre en pratique dans ta vie ? Pourquoi ?
- Dans notre monde de violence, de peur, et de terrorisme, peux-tu quand même avoir la paix dans ton cœur ? Trouve un texte biblique qui montre comment obtenir cette paix.
- Est-il possible d'aimer tes ennemis (si tu en as), ou quelqu'un qui t'a fait de la peine ? Pourquoi, ou pourquoi pas ?

AGIS !

Discute avec tes parents ou avec ton moniteur de l'École du sabbat d'un ou deux projets que tu peux mettre en branle pour manifester de l'amour et de la bonté aux défavorisés.

Prie pour les enfants dont les parents sont en prison. Trouve les noms de quelques-unes de ces familles et écris-leur un petit mot sur des cartes pour les encourager.

* Le « Sac à dos parlant » est une initiative créée par la Division interaméricaine.

Mardi

Prise de sommeil

Perle biblique : « Vous savez sûrement que vous êtes le temple de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous. Eh bien, si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu détruira le coupable. Car le temple de Dieu est saint, et c'est vous qui êtes son temple. » (1 Corinthiens 3.16,17)

Katrina Foster, sais-tu quelle heure il est ? Va au lit TOUT DE SUITE ! » ordonne Maman.

« Encore un p'tit moment ! Il me reste juste mon projet à terminer. T'inquiète pas, ça va aller », répond Katrina pour rassurer sa mère.

« Ma chérie, je m'inquiète vraiment pour toi. Tu es en train de détruire ta santé ! » répond Maman avec anxiété.

« Pas de souci, Maman. J'me sens très bien », réplique Katrina.

« Ne peux-tu pas t'y mettre plus tôt demain ? Tu auras tout l'après-midi pour terminer ton projet. Tu passes beaucoup trop de temps sur Instagram et à envoyer des textos à tes amis », dit Maman avec impatience.

« J'veais bien, Maman ! Les mères s'en font tout le temps pour rien ! » grogne Katrina.

Les semaines passent. Katrina se fait prendre à s'endormir plusieurs fois en classe. En une semaine seulement, elle tombe de sommeil à quatre reprises ! Mme Bouchette, sa prof, sonne l'alarme.

« Mme Foster, il faut surveiller les heures de sommeil de Katrina, dit Mme Bouchette. Elle s'est endor-

mie quatre fois rien qu'en une seule semaine ! Elle a été d'humeur maussade et s'en est souvent prise à ses camarades de classe. »

« D'accord, je vais essayer de faire quelque chose », répond Maman pour rassurer la prof.

Maman décide de parler à sa fille. « Katrina, je suis très déçue du rapport de ta prof à ton sujet », s'exclame tristement Maman. Sais-tu que ton corps est le temple de Dieu ? Si tu le détruis en ne dormant que trois ou quatre heures par nuit, tu vas perdre de l'énergie et la capacité de réfléchir », ajoute-t-elle.

« Excuse-moi Maman. Je vais essayer d'aller au lit plus tôt. Prie pour moi, s'il te plaît », supplie Katrina.

« Je vais demander à Jésus de t'aider à bien organiser ta journée. Tu peux finir tes devoirs et avoir quand même du temps pour tes amis. Je vais garder ton cellulaire chaque soir, avant l'heure du coucher », dit Maman résolument.

« Non, tu ne peux pas faire ça ! proteste Katrina... Bon, je pense que je n'ai pas le choix, hein ? »

« Non, tu n'as pas le choix ! » répond Maman en souriant.

RÉFLÉCHIS

- Pourquoi Paul dit-il que notre corps est le temple de Dieu ? (1 Corinthiens 3.16,17)
- Pourquoi un manque de sommeil n'est-il pas bon pour notre corps ?
- Pourquoi Dieu se préoccupe-t-il de la santé de ses enfants ?

AGIS !

Fais-toi un calendrier quotidien de tes activités après l'école, et suis-le.

Avec l'aide de tes parents, planifie un menu d'une semaine composé d'aliments nutritifs.

Mercredi

Les mains de Jésus

Perle biblique : « **“Tu dois aimer le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence.” Et aussi : “Tu dois aimer ton prochain comme toi-même.”** » (Luc 10.27)

Maman, est-ce qu'on peut faire à manger pour les gamins des rues voisines de notre église ? » demandent Larinee et Sarinee, des jumelles.

« Bonne idée, les filles ! s'exclame maman. Mais combien d'argent faut-il pour les nourrir tous ? » demande-t-elle d'un air perplexe.

« Eh bien, on peut demander à chaque membre d'église de donner des ingrédients qu'on pourrait utiliser. Je suis sûr qu'eux aussi veulent apporter leur aide », disent en chœur les jumelles.

« C'est ce que Jésus nous a dit de faire, non ? Quel texte de Jésus nous parle d'aider les autres ? » demande Larinee.

« C'est Matthieu 25. Jésus dit que lorsqu'on aide quelqu'un, qu'on donne de la nourriture aux pauvres, qu'on visite les prisonniers et qu'on prie avec eux, c'est à lui qu'on le fait. Jésus est notre meilleur exemple de service envers les autres », explique Papa.

Au cours des deux jours suivants, Larinee et Sarinee téléphonent aux membres d'église. Elles leur parlent de leur projet spécial et leur demandent s'ils accepteraient de les aider en donnant des fruits et des légumes.

Elles appellent ensuite le premier ancien de l'église et lui

expliquent leur projet. « M. Janu, sabbat prochain, pourriez-vous nous donner des légumes et d'autres aliments pour pouvoir nourrir les gamins des rues ? »

« C'est une idée super, les filles ! Votre projet est génial, et je suis bien content de faire ma part. Je vais aussi demander à ma femme de vous aider à cuisiner », suggère-t-il en faisant un clin d'œil.

Dimanche arrive. Avec l'aide de maman, de Mme Janu et de plusieurs autres femmes de l'église, Larinee et Sarinee font de la soupe – huit grands chaudrons en tout. Papa ainsi que des anciens et des diacres de l'église se chargent de les apporter au parc. C'est là qu'ils rencontrent les enfants des rues. Quelle journée mouvementée !

« Merci Jésus de nous avoir aidés ! Nous avons nourri 80 jeunes affamés ! » s'exclament les jumelles, le visage éclairé d'un large sourire. Nous voulons être comme Jésus ! »

RÉFLÉCHIS

- Lis Matthieu 25.31-41. Pourquoi le modèle de service que Jésus nous donne est-il difficile à imiter ?
- En nous basant sur la parabole du bon Samaritain (Luc 10.25-37), comment pouvons-nous devenir des Samaritains de l'époque moderne ?

AGIS !

Avec tes parents ou ton moniteur de l'École du sabbat, monte un projet pour servir, comme Jésus, tout autour de chez toi.

Trouve deux ou trois amis, et ensemble, faites une promenade de prière dans ton quartier. Priez pour les différents projets et pour les familles.



Jeudi

Le témoignage de Bernard

Perle biblique : « **Ainsi, que vous mangiez, que vous buviez, ou que vous fassiez quoi que ce soit, faites tout pour la gloire de Dieu.** » (1 Corinthiens 10.31)

Hé, les amis, vous avez vu le dernier film de la série Harry Potter ? » demande Zach avec enthousiasme. Avez-vous remarqué comment ces créatures bizarres peuvent voler ? C'est vraiment incroyable ! »

« C'est quoi le titre ? lancent en



même temps Jamie et Jeannie. Faudrait bien qu'on le regarde nous aussi. »

Mais Bernard met en garde ses amis. « Moi, je pense que nous devrions faire attention à ce que nous regardons. Les créatures qui volent et font des tours de magie ne sont pas réelles. »

« Voyons, c'est juste pour s'amuser ! Un peu d'imagination, Bernard ! » dit Zach en faisant un clin d'œil.

« Est-ce que ta mère t'a dit de ne pas regarder ces films ? » demande Jeannie avec curiosité.

« Oui, mais pas seulement Maman. C'est aussi ce que la Bible dit ! explique Bernard d'un ton ferme. Si on se remplit l'esprit de toutes sortes d'histoires qui ne sont pas vraies, comme par exemple les histoires de sorciers et de sorcières, très bientôt on

croira davantage en elles qu'en la puissance de Jésus. »

« Je pense que Bernard a raison ! lance Jamie. Paul a dit quelque part dans sa lettre aux Corinthiens que tout ce qu'on regarde, lit, ou fait, il faut le faire pour honorer Jésus. Allons voir ce texte biblique pour nous-mêmes. »

« Je connais ce texte, reconnaît Zach. Ces films rendent accro, on ne peut pas s'arrêter de les regarder. »

Bernard, Jamie, Zach, et Jeannie prennent alors une décision : « Il faut qu'on prie chacun pour l'autre pour qu'on choisisse des bons livres, des bons films, et pour qu'on joue à des jeux vidéo qui honorent Jésus. »

RÉFLÉCHIS

- Que signifie « faire tout pour la gloire de Dieu » (1 Corinthiens

10.31) ? Donne quelques exemples.

- Est-ce que tu trouves facile de mettre en pratique un bon mode de vie chrétien chez toi, à l'école, à l'église ?
- Que voulait dire l'apôtre Paul lorsqu'il nous a demandé de prendre « toutes les armes que Dieu fournit » (Éphésiens 6.10-18) ?

AGIS !

Fixe-toi une journée de « grand ménage ». Débarrasse-toi de tous les vidéos, livres, CD, etc., qui nuisent à ta vie chrétienne.

Avec deux ou trois amis, fais une liste des jeux vidéo, des livres, et des émissions de télé que vous pouvez regarder en toute sécurité. Ensuite, demandez ensemble à Dieu de vous aider à faire de bons choix.



Vendredi

Un ménage du printemps pour ton cerveau

Perle biblique : « Faites donc mourir tout ce qui est terrestre en vous : l'immoralité, l'impureté, les passions » (Colossiens 3.5).

A lors que Papa et maman appellent leurs enfants pour le culte du soir, ils remarquent que Raymond est encore à son ordi.

« Ray, tu as vu l'heure qu'il est ? demande maman avec impatience. On est tous en train de t'attendre ! »

« O. K., O. K., j'arrive », dit Ray.

À la fin du culte familial, papa demande aux enfants de rester là. Il a quelque chose d'important à leur dire.

« Alors, Ray, c'est quoi le problème ? J'ai remarqué que tu passes beaucoup de temps à l'ordi », dit papa à son ado.

« Peut-être qu'il regarde des filles nues, lance Joni, sa petite sœur. Ces temps-ci, nos profs nous mettent en garde contre le danger de la porno ! »

« Eh bien, Ray et Joni, parlons-en justement. Comme ça, vous comprendrez ce qu'est la pornographie et pourquoi c'est mauvais pour nous.

« Premièrement, savez-vous qu'est-ce c'est la pornographie ? » demande-t-il solennellement. Ray et Joni font non de la tête.

« La pornographie, ce sont des photos ou des films de personnes peu ou pas du tout vêtues. Ces photos et ces films montrent des gens faisant des choses qui ne devraient être faites qu'en privé. Ces gens-là font ça pour faire de l'argent. »

« C'est vraiment dégoûtant ! » s'écrie Joni.

« Savez-vous pourquoi la porno est dangereuse pour les enfants ? continue Papa. « Parce que ce qu'elle montre n'est pas le vrai amour, la vraie intimité. Elle traite les femmes et les hommes comme des objets. Quand on prend l'habitude de regarder de telles images, on en devient dépendant, comme d'une drogue. »

« Je ne savais pas que c'était aussi dangereux, Papa, dit Ray. Je pensais que c'était juste comme

regarder n'importe quelles photos. »

« Les enfants, Paul nous a conseillé dans Philippiens 4.8 de penser aux choses qui sont bonnes, pures, vraies, belles et respectables, leur rappelle Papa. Mais le diable pousse tout le monde – même les enfants – à regarder des choses impures. »

« Merci de nous prévenir, Papa. S'il te plaît, prie pour que nous soyons assez forts pour nous détourner des images impures », conclut Ray.

RÉFLÉCHIS

- Étudie Marc 9.47. Jésus a-t-il vraiment voulu dire que nous devrions nous arracher un œil si cet œil nous amène à regarder des images impures ? Qu'a-t-il réellement dit sur la façon de vivre notre vie ?
- Nomme des tentations liées à la sexualité auxquelles tu es confronté. Comment peux-tu y faire face afin de vivre en chrétien victorieux ?

AGIS !

Prononce un discours ou écris un essai dans lequel tu présenteras à tes camarades de classe les dangers de la pornographie (travaille là-dessus avec ton prof).
Emprunte quelques bons livres

qui traitent d'une sexualité chrétienne saine et lis-les. Vois en quoi ils répondent à tes questions sur la sexualité. Discute de ce sujet avec tes parents.

Deuxième sabbat

Il reviendra !

Perle biblique : « Regardez, il vient parmi les nuages ! Tous le verront, même ceux qui l'ont transpercé. Les peuples de la terre entière se lamenteront à son sujet. Oui, il en sera ainsi ! Amen. » (Apocalypse 1.7)

Maman, Carlos m'a dit que son grand-père est très malade. Le médecin pense qu'il ne vivra pas plus de deux jours », dit Paulo avec tristesse.

« Oui, mon chéri, la mort est une chose terrible, dit doucement Maman. C'est triste de perdre un être qu'on aime. »

« Chaque fois que Carlos et Belen me parlent de leur grand-père, ils pleurent beaucoup », explique Carlos à sa mère.

« Ne sois pas aussi triste. Il y a de l'espoir pour nous tous ! s'exclame Maman joyeusement. Dis-le à tes amis. »

« Quelle sorte d'espoir y a-t-il après la mort ? » demande Paulo, l'air intrigué.

« La Bible nous dit que Jésus reviendra pour réveiller ceux qui sont morts en lui ! dit Maman avec enthousiasme. Regardons ensemble 1 Thessaloniens

4.16,17 pour en découvrir davantage sur cette merveilleuse promesse. »

« Ouah, ça dit ici que ceux qui sont morts en Christ ressusciteront premièrement, et que ceux qui sont encore vivants monteront pour rencontrer Jésus dans les airs ! Alors, Carlos et Belen peuvent sécher leurs larmes ! » s'écrit Paulo avec confiance.

« C'est vraiment super, Maman ! Je veux partager cette espérance avec Carlos et Belen. »

« Demain, annonce-leur cette merveilleuse nouvelle ! » dit Maman en souriant.

RÉFLÉCHIS

- Compare 1 Thessaloniens 4.16,17 à 1 Corinthiens 15.51,52 et Jean 5.28,29.
- En ce qui concerne la mort, pourquoi le retour de Jésus est-il aussi important pour nous ? La promesse de son retour serait-elle bien accueillie par ceux qui ne croient pas en lui ?
- Quel avertissement Luc 21.34-36 nous donne-t-il concernant la façon de vivre en ces derniers jours qui précèdent le retour de Jésus ?

AGIS !

Prie avec tes parents et/ou avec deux amis pour ceux qui ont perdu des êtres chers, pour qu'ils aient confiance en la promesse de Jésus de les revoir.

Décore cinq ou six cartes d'index (7,5 cm par 12,5 cm) avec des textes bibliques qui donnent l'espérance de la résurrection au retour de Jésus. Partage-les avec ceux qui ont perdu des êtres chers.

Éditeur

Adventist World est une revue internationale de l'Église adventiste du septième jour. La Division Asie-Pacifique Nord de la Conférence générale des adventistes du septième jour en est l'éditeur.

Éditeur exécutif/Directeur de Adventist Review Ministries
Bill Knott

Directeur international de la publication
Hong, Myung Kwan

Comité de coordination de Adventist World

Si Young Kim, président ; Yukata Inada ; Joel Tompkins ; Hong, Myung Kwan ; Han, Suk Hee ; Lyu, Dong Jin

Rédacteurs en chef adjoints/Directeurs, Adventist Review Ministries
Lael Caesar, Gerald Klingbeil, Greg Scott

Rédacteurs basés à Silver Spring, au Maryland (États-Unis)
Sandra Blackmer, Stephen Chavez, Costin Jordache, Wilona Karimabadi

Rédacteurs basés à Séoul, en Corée
Hong, Myung Kwan ; Park, Jae Man ; Kim, Hyo-Jun

Gestionnaire de la plateformes numériques
Gabriel Begle

Gestionnaire des opérations
Merle Poirier

Coordinatrice de l'évaluation éditoriale
Marvene Thorpe-Baptiste

Rédacteurs extraordinaires/Conseillers
Mark A. Finley, John M. Fowler, E. Edward Zinke

Directrice financière
Kimberly Brown

Coordinatrice de la distribution
Sharon Tennyson

Conseil d'administration
Si Young Kim, président ; Bill Knott, secrétaire ; Hong, Myung Kwan ; Karnik Doukmetzian ; Han, Suk Hee ; Yutaka Inada ; Gerald A. Klingbeil ; Joel Tompkins ; Ray Wahlen ; membres d'office : Juan Prestol-Puesán ; G. T. Ng ; Ted N. C. Wilson

Direction artistique et design
Types & Symbols

Aux auteurs : Nous acceptons les manuscrits non sollicités. Adressez toute correspondance rédactionnelle au 12501 Old Columbia Pike, Silver Spring MD 20904-6600, U.S.A. Numéro de fax de la rédaction : (301) 680-6638

Courriel : worldeditor@gc.adventist.org
Site Web : www.adventistworld.org

Sauf mention contraire, toutes les citations des Écritures sont tirées de la version Louis Segond 1910 (LSG). Avec Num. Strongs pour Grec et Hébreu. Texte libre de droits sauf pour les Strongs. © Timnathserah Inc., - Canada

Sauf mention contraire, toutes les photos importantes portent le © Getty Images 2018.

Adventist World paraît chaque mois et est imprimé simultanément dans les pays suivants : Corée, Brésil, Indonésie, Australie, Allemagne, Autriche, Argentine, Mexique, Afrique du Sud, États-Unis d'Amérique

Vol. 16, n° 11



**Servir
l'humanité
pour que tous
puissent vivre
comme Dieu
l'a voulu**

**EN PLEIN CŒUR D'UNE
*pandémie,***

- ▶ vous avez nourri les affamés ;
- ▶ vous avez visité les malades ;
- ▶ vous êtes devenu les mains et les pieds de Jésus ;
- ▶ vous êtes la bouée de sauvetage sur laquelle notre monde peut compter ;
- ▶ merci à tous nos bénévoles !

Pour en découvrir davantage sur la réponse mondiale d'ADRA, consultez le site ADRA.org/StopThePandemic

